

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Linguistique et didactique

Thème :

De l'information au commentaire

**Procédés linguistico-discursifs et créativité lexicale dans le
discours de la presse écrite algérienne**

Réalisé par :

M^{elle}. MESSAOUDI Nasma

M^{elle}. MERAD Channez

Le jury :

Mme. MAHROUCHE Nesrine (Présidente)

M. SERIDJ Fouad (Examineur)

M. CHERIFI Hamid (Encadreur)

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira - Bejaia



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Linguistique et didactique

Thème :

De l'information au commentaire

**Procédés linguistico-discursifs et créativité lexicale dans le
discours de la presse écrite algérienne**

Réalisé par :

M^{elle}. MESSAOUDI Nasma

M^{elle}. MERAD Channez

Le jury :

Mme. MAHROUCHE Nesrine (Présidente)

M. SERIDJ Fouad (Examineur)

M. CHERIFI Hamid (Encadreur)

Remerciements

Nous remercions Le Bon DIEU, qui nous a donné la force et le courage pour poursuivre nos études et pour ce qu'il a effectué dans notre vie.

Nous remercions vivement notre directeur de recherche M. CHERIFI pour ses précieux conseils, son soutien, sa disponibilité et ses encouragements tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Nous remercions les membres de jury qui nous ont fait l'honneur d'accepter d'évaluer ce travail.

Nous remercions tous nos enseignants depuis le cycle primaire jusqu'à l'université.

Nous remercions le chef du département et tous les membres du département de français.

Nous adressons un grand merci pour tous nos amis, nos collègues et toute personne ayant contribué à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Au créateur, Allah l'Omniscient, ainsi qu'au prophète Mohamed, que toute la paix soit sur lui ... en espérant les voir au plus haut paradis ... amène.

A mes chers parents qui m'ont donné la passion du savoir et qui me poussent toujours en avant : Mon père « **LARBI** » mon exemple depuis ma naissance jusqu'à la mort, et ma mère « **ZOULIKHA** », mon inspiration et mon âme.

A mon adorable frère, notre bougie éclatante « **SAMIR** »

A ma sœur adorée « **SABRINA** » et ma complice de tous les instants
« **NADJETTE** »

A mes chers grands-parents paternels et maternels

A mes oncles et tantes

A mes cousins et cousines

A ma copine d'enfance « **TIZIRI** » ainsi que toute sa famille

A ma binôme et sœur de cœur « **CHANNEZ** » ainsi que toute sa famille

A la mémoire de ma tante « **MALIKA** », avec qui j'ai partagé mes plus bons moments

Elle a quitté ce monde banal sans crier gare

Son absence est infernale. C'est si dur à croire que le temps est passé mais le cœur saigne encore. Que DIEU l'accueille dans son vaste paradis ... amène.

A tous mes amis qui me sont chers...

Je vous aime

Nasma

Dédicaces

Au créateur, Allah l'Omniscient, ainsi qu'au prophète Mohamed, que toute la paix soit sur lui ... en espérant les voir au plus haut paradis ... amène.

A mes chers parents qui m'ont donné la passion du savoir et qui me poussent toujours en avant : mon père « **KARIM** » mon exemple depuis ma naissance jusqu'à la mort, et ma mère « **SOUAD** », mon inspiration et mon âme.

A Mes adorables petits frères, mes anges d'amour

« **AGHILES** » et « **MAYAS** »

A mes sœurs adorées « **THILLELI** » et « **ANIESSÉ**»

A mes chers grands-parents paternels et maternels

A toute la famille **MERAD** et **ZIREM**

A mes oncles et tantes

A mes cousins et cousines

A ma chère cousine « **MASSILIA** »

A la meilleure Copine au monde « **YASMINE** »

A ma binôme et sœur de cœur « **NASMA** »

A mon meilleur ami de toujours « **SAMIR** »

A mes amies

Je vous aime

Channez

Sommaire

Introduction générale	07
Chapitre 01 : Cadrage théorique de la recherche	12
1. La situation sociolinguistique en Algérie	14
2. Le discours de la presse écrite	16
3. Autour de la néologie.....	18
Chapitre 02 : Analyse du corpus	28
1. Néologie formelle	32
2. Néologie sémantique.....	37
3. Néologie par contact de langues	43
Conclusion générale	57
Bibliographie	60
Table des matières	62
Annexes	66

Introduction générale

La langue ne peut être étudiée sans prendre en compte son aspect social, c'est en prenant en considération les facteurs externes liés à son fonctionnement, qu'on arrive à la décrire et à expliquer tous les phénomènes linguistiques. Ferdinand de Saussure fut le premier à évoquer l'aspect social de la langue, il juge que : « *c'est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de convention nécessaire, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez l'individu* » (1916 : 15) cela explique que la langue a un rôle central dans le système langagier des individus de la société.

Le terrain sociolinguistique en Algérie est connu pour sa diversité et sa complexité due aux contacts de langues.

Effectivement, la société algérienne est un milieu riche et semble être un excellent champ d'enquête. Elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues telles que l'arabe et ses variétés, la langue tamazight, le français ainsi que d'autres langues étrangères.

Le français est une langue qui se manifeste avec des caractéristiques qui les distinguent du français habituel, de ce fait est né un nouveau français ; un français local qui vient subvenir aux besoins linguistiques. Pareillement, il en va de même pour les médias algériens, qui eux aussi ont contribué par le biais de la créativité lexicale à l'enrichissement du lexique.

Nous avons choisi dans notre étude de nous intéresser spécifiquement à la presse écrite, plus précisément la presse écrite quotidienne qui est un terrain riche en information dans lequel nous observons des créations lexicales « *La presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite : quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite* » (selon le dictionnaire en ligne : La Toupie) la presse écrite comporte la totalité les journaux.

La notion de genre a fait l'objet de plusieurs approches et ces dernières se réclament souvent de la théorie de M. BAKHTINE, car il a été le premier à poser le problème général des genres de discours étendu à toutes les productions verbales.

Pour BAKHTINE « *tout énoncé pris isolément est individuel, mais chaque sphère d'utilisation de la langue élabore ses types relativement stable d'énoncés et c'est ce que nous appelons les genres de discours* » (Bakhtine, 1984 : 265). L'auteur explique que l'énoncé émit seul devient un énoncé individuel, et qu'à chaque utilisation de la langue, ces énoncés deviennent stables, c'est ce qu'il nomme genres du discours.

Le discours journalistique se compose de plusieurs genres, chacun d'eux se caractérise par des critères spécifiques à lui ; ce qui donne à chaque article de la presse un statut unique. La différence se manifeste dans le style rédactionnel de l'auteur (journaliste) et de sa manière de faire passer l'information.

L'étude que nous faisons ici s'intéresse à des articles bien déterminés de deux genre distinctifs ; le genre informatif et le genre commentatif (chronique). Nous avons pensé que les chroniques et les informations diffusées par les journaux seraient les mieux adaptés pour étudier ces discours.

L'accessibilité des textes de la presse écrite sont des éléments importants et intéressants dans leurs prises comme corpus d'étude par leurs variétés, différences et leurs créativités.

Notre objectif principal au cours de notre recherche est d'analyser les deux genres journalistiques (information et commentaire) et de réaliser une étude comparative afin de détecter leurs points de divergences et leurs points de convergences ainsi établir les critères propres à chacun d'eux et déterminer le procédé discursif des deux journalistes « NOURI NESROUCHE » et « EL -GUELLIL ».

Notre travail s'inscrit dans le champ de la lexico-sémantique et se veut une comparaison entre les deux genres rédactionnels de la presse écrite algérienne. Il est donc question de répondre à notre problématique : Par quels procédés lexicaux pourrait se manifester le positionnement énonciatif dans la presse écrite algérienne, particulièrement dans l'article d'information et dans la chronique journalistique? Cette problématique est motivée par les questions suivantes :

- Une analyse lexico-sémantique des deux genres rédactionnels nous révélerait-elle des particularités lexicales propres à chacun ?

- Qu'en est-il de la fréquence de créativité lexicale dans les deux catégories rédactionnelles ? La créativité, serait-elle plutôt récurrente dans la chronique journalistique que dans les articles d'information ?

- La néologie chez le journaliste pourrait-elle indiquer son positionnement énonciatif ? Serait-elle dans ce cas une empreinte d'une subjectivité ?

Dans l'intérêt de bien mener notre travail de recherche nous avons formulé un ensemble d'hypothèses que nous allons vérifier à fur et à mesure.

- Le genre informatif et le genre commentatif sont des genres rédactionnels complètement différents, chacun d'eux possède ses caractéristiques et ses propres particularités ; nous estimons que la distinction réside dans les registres de langues et dans le degré de créations ainsi que dans la position du journaliste.

- La créativité lexicale est fréquente dans la chronique journalistique à l'opposé de l'article de presse, vu la liberté dont dispose le journaliste de la chronique qui favorise cette créativité.

- Dans un écrit journalistique, La néologie peut indiquer parfaitement le positionnement énonciatif de son auteur comme le cas de la chronique journalistique, qui est une empreinte d'une subjectivité qui laisse l'auteur s'engager dans son discours et l'assumer, contrairement à l'objectivité des articles d'informations qui sont guidés par des règles et des contraintes.

En ce qui concerne le corpus, et pour répondre aux besoins de notre étude nous avons opté pour un ensemble de (08) huit rubriques puisées dans la chronique d'EL-GUELLIL « tranche de vie » qui s'affiche dans le journal « le quotidien d'Oran » et pour un ensemble de (06) six articles informatifs de NOURI NESROUCHE relevés dans le journal « El -Watan » .

Ce choix s'explique d'abord par le fait que les deux journaux sont parmi ceux qui produisent le plus dans ce domaine et sont les plus crédibles et libres des presses. Ensuite l'accessibilité et la disponibilité de ces supports sur le net. Enfin, le choix d'une large chronologie s'explique par le désir et la volonté de collecter un nombre important d'informations.

Il nous paraît important de présenter un plan schématique, qui sera sûrement revu tout au long du travail. Il sera constitué d'une introduction, dans laquelle seront présentés notre sujet et sa problématique, les hypothèses et les analyses, le corpus ainsi que les objectifs que nous avons fixés. Notre travail sera subdivisé ensuite en deux chapitres : cadre théorique et cadre pratique.

En premier lieu, le chapitre théorique qui constituera plusieurs sections pour nous aider à revoir des théories et des concepts à-propos de notre sujet.

En deuxième lieu, le chapitre pratique sera consacré pour l'analyse des articles récoltés "Chronique et articles de presse" à travers cette analyse nous proposerons de comparer les deux genres.

Enfin, ce travail s'achèvera sur une conclusion générale, dans laquelle nous mettrons en présence les résultats atteints en vue de confirmer ou d'infirmes nos hypothèses.

Chapitre 1
Cadrage théorique
De la recherche

La langue est la notion centrale de la linguistique. MARTINET la définit ainsi : « *la langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse* ». (2005 :20) Cela veut dire que la langue est un outil d'échange verbal et gestuel, tout besoin qu'on désire faire connaître à autrui se change en une suite d'unités dotées chacune d'une forme vocale et d'un sens.

La langue est un instrument de communication qui porte les idées des énonciateurs et leur permet d'interagir avec le monde qui les entoure. Grâce à elle, les locuteurs peuvent donner leurs points de vue, etc. Les mots deviennent des miroirs qui reflètent la vision de l'homme ; ils disent et confessent, en plus de leur sens premier, tout ce que l'individu pense de sa société et de celle des autres. Ainsi, les mots s'organisent en systèmes qui se chargent de façonner nos idées, de les représenter.

Notre étude s'inscrit dans l'approche lexico-sémantique : « **De l'information au commentaire - Procédés linguistico-discursifs et création lexicale dans le discours de la presse écrite algérienne** ».

L'unité lexicale n'existant qu'en tant que forme ayant un sens, la lexicologie prend en considération la totalité du signe linguistique: signifiant et signifié. L'étude du lexique se fera donc en relation avec la morphologie lexicale, mais aussi en relation avec la sémantique lexicale sachant que cette dernière a pour objet d'étude des significations linguistiques.

Discipline et branche de la linguistique, la lexicologie est l'étude scientifique des structures du lexique elle se définit donc comme l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composantes de la langue ; avec la phonologie, la morphologie, la syntaxe, ainsi qu'avec les facteurs sociaux, culturels et psychologiques. Elle étudie tous les mots attestés d'une langue, mais aussi tous les mots potentiellement « attestable ». Elle se distingue nettement de la lexicographie, qui est l'étude de la confection des dictionnaires .La lexicologie compte deux branches : La première est La morphologie lexicale (morphosémantique) ; qui a pour objectif la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des mots, elle étudie aussi tous les procédés morphologiques de création de nouvelles unités lexicales à partir de celles qui existent déjà, du point de vue de la forme et du sens. La deuxième est La sémantique structurale ; qui est en relation avec la sémantique lexicale, elle a pour objectif l'étude de

l'organisation sémantique du lexique, en analysant le sens des mots surtout à partir de la notion de sème.

La lexie est l'unité lexicale fonctionnelle et significative du discours, qui ne se distingue du lexème. Chacune d'elle est associée à un sens donné, que l'on retrouve dans le signifié de chacun des signes (mots-forme ou constitution linguistique) auxquelles elle correspond.

C'est grâce aux lexies que le lexique se renouvelle et s'enrichit ; sa naissance entraîne automatiquement la naissance d'un nouveau signifiant et/ou un nouveau signifié et de la relation forme/sens.

La sémantique est une branche de la linguistique qui s'attache à étudier les sens, c'est-à-dire l'étude des signifiés, ce dont on parle et ce que l'on veut énoncer. Elle se concentre sur la relation entre signifiants mais aussi entre les mots et expressions, signes et symboles, et ce qu'ils représentent. Ferdinand de Saussure l'a divisé en deux axes : l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique. Le premier permet d'analyser l'enchaînement des termes, leur combinaison, leur coordination dans l'espace (axe horizontal) alors que le deuxième s'intéresse au choix des termes (axe vertical).

Cette discipline possède plusieurs objets d'étude notamment les rapports de sens entre les mots (relations d'homonymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyponymie, d'hyponymie, etc.)

1. La situation sociolinguistique en Algérie

Dans la société algérienne le plurilinguisme se manifeste en tant qu'une réalité inévitable. Et cela à cause de la richesse et la diversité des langues et des cultures que possède l'Algérie, l'un des pays du Maghreb.

Le locuteur Algérien dispose de plusieurs langues ou variétés de langues qui sont en contact permanent. Il en fait recours selon ses besoins dans une situation de communication. En Algérie, on distingue la présence de plusieurs variétés linguistiques (langues) :

La première est l'arabe standard moderne, langue officielle du pays, la deuxième; l'arabe dialectal, langue vernaculaire parlée au quotidien ; le tamazight en tant que langue

nationale, officielle, et enfin le français et l'anglais comme étant les deux premières langues étrangères enseignées à l'école.

1.1. L'arabe standard

L'arabe standard moderne en Algérie appelé aussi arabe littéraire ou littéral, qui est une langue à statut officiel, son usage fut généralisé dans tous les domaines avec la politique d'arabisation dans les années 1970. L'introduction de l'arabe classique à l'enseignement et à la vie, visait à affirmer l'indépendance culturelle de la population algérienne.

1.2. L'arabe dialectal

C'est la langue vernaculaire parlée au quotidien, cette variété recouvre plusieurs dialectes locaux pouvant varier assez fortement d'un pays à l'autre. Dans les pays arabes, la langue nationale est composée de divers dialectes locaux plus ou moins éloignés de l'arabe standard, chacun apportant sa richesse.

1.3. Le tamazight

Langue pratiquée par une communauté donnée de la population. Son statut de langue nationale a été garanti en 2002, après une modification de la constitution, par un décret présidentiel. Un projet de réforme constitutionnelle a été dévoilé le 05 janvier 2016 par la présidence algérienne faisant de Tamazight une langue officielle et nationale.

La langue berbère (Tamazight) est composée de différentes variétés : le kabyle, le chaoui, le targui, etc.

1.4. Le français

La langue française est présente en Algérie et dans tous les pays du Maghreb depuis la période coloniale, elle s'est imposée à travers les différentes institutions. Après l'indépendance, cette langue est devenue étrangère, cependant, une grande importance lui est attribuée comme le confirment les propos de MOATASSIME : « *la seule langue seconde réellement pratiquée par les maghrébins* ». (1992 :20-21) Par là on comprend qu'en Algérie le français est l'unique, la deuxième langue véritablement employé par les pays du Maghreb qui se compose d'Algériens, de tunisiens et de marocains.

1.5. L'anglais

C'est la deuxième langue étrangère enseignée dans les établissements d'enseignement, l'anglais jouit d'un statut privilégié du fait qu'elle est la langue internationale des affaires, une langue de la technologie et du commerce, elle s'impose progressivement dans la société algérienne.

Comme nous venons de voir, les données sociolinguistiques sont vraiment importantes si l'on veut mieux comprendre la production langagière en Algérie, le contact entre ses variétés linguistiques a donné lieu à de nombreux phénomènes tels que la création lexicale.

A travers les progrès scientifiques et technologiques, l'évolution de la langue n'a pas cessé car elle véhicule le savoir et la culture. Ce moyen de communication mis à la disposition des locuteurs s'est fortement enrichi suite aux multiples mutations connues par les différentes sociétés : le besoin de nommer de nouvelles réalités (les inventions technologiques, les découvertes scientifiques), les situations de contact de langues, le développement des moyens de communication etc. Toute évolution sociale entraîne une évolution lexicale.

2. Le discours de la presse écrite

Chaque journaliste emploie une forme particulière pour rédiger les informations qui seront traitées dans leurs articles. La presse écrite est caractérisée par le recours à différents genres journalistiques dans la mise en scène de l'information.

2.1. Les catégories génériques

La notion de « genre », dans son aspect lié aux catégories rédactionnelles de la presse écrite est une problématique, qui ne cesse d'évoquer l'intérêt des chercheurs ; parmi les réflexions sur les genres qui remontent aux travaux de Bakhtine qui a parlé des classements des genres et de leur importance, et Benveniste : 1966 et Weinrich : 1973 sur des recherches afin de constituer une typologie des discours sur la catégorie lexicosémantique. Bien qu'il n'existe pas un accord des chercheurs en sciences de l'information et de la communication en ce qui concerne les définitions des catégories rédactionnelles de la presse écrite.

Jean Michel Adam aborde ce sujet dans un numéro de la revue *Pratiques*, il confirme que même si elles existent « *ces définitions sont (...) le plus souvent, très vagues* » (1997 :4).

« *La notion de genres journalistiques, pour autant qu'elle soit utilisée par les professionnels de l'information et par les chercheurs, n'est pas une notion stable. la catégorisation la plus courante dans les guides du journalisme distingue les genres d'information (brève, filet, compte rendu, reportage, interview...) et les genres de commentaire (éditorial, billet, chronique ...)* » (Ringoot et Rochard, 2005 :77) ce qui explique que les définitions varient et l'explication la plus fréquente sépare les genres de l'information des genres du commentaire.

J.M. Adam a formulé un constat à partir d'un travail d'une confrontation entre quatre manuels de journalisme dans lesquels le linguiste présente une catégorisation selon deux pôles énonciatifs : le pôle distance-information et le pôle implication-commentaire. Adam oppose alors l'information au commentaire et ajoute la position du journaliste par rapport à son article qui est ; la distance et l'implication.

2.1.1. Les genres informatifs

Ce genre a pour objectif de communiquer les informations précises sur un sujet donné. Le journaliste du texte informatif présente des faits tout en restant neutre et en ne donnant pas son opinion personnelle. Comme c'est le cas pour l'article de presse écrite qu'on a choisi dans l'un de nos corpus.

2.1.2. Les genres commentatifs

Ce genre sert à commenter, à interpréter les faits d'actualité. Le journaliste du texte interprétatif aborde le sujet en profondeur car il vise à faire comprendre quelque chose aux lecteurs. Prenant le cas de la chronique qui est un genre plus libre, dans lequel le journaliste donne son avis sur le sujet.

2.2. Positionnements énonciatifs

Le discours journalistique est un genre distinctif qui a la tâche de rapporter des faits d'actualité et de relater des événements produits dans l'instant présent. Il est relié à la réalité et à l'instant précis de l'événement, ce qui le distingue des autres discours.

Le discours journalistique vise l'information simplifiée et concrétisée pour obtenir un message bien compressible. Le journaliste tente de s'objectiver ou de s'effacer dans ses discours dans un but de neutralité.

L'énonciation : désigne les traces linguistiques d'une présence d'un locuteur dans son énoncé, c'est-à-dire tous les indices de subjectivités dans le langage.

CHARAUDEAU définit l'effacement énonciatif, comme « *des actes d'énonciations qui se caractérise par le fait que le locuteur laisse s'imposer le propos en tant que tel, comme si n'en été nullement responsable* » (2002 : 354) ; c'est-à-dire qu'il existe aucun indice d'énonciation (marques de subjectivités) qui laisse l'énonciateur apprécier ou ne pas apprécier le contenu de son énoncé, dans ce cas il ne fait que rapporter l'information sans pour autant prendre une position ni être responsable du discours rapporté. Alors que l'engagement du sujet énonciateur dans son énoncé se manifeste par des traces énonciatives.

Les marques de subjectivités jouent un rôle dans la relation énonciateurs et lecteurs , la citation suivante de Catherine KERBRAT-ORECCHIONI explique comment se manifestent ces marques « *en distinguant , outre les déictiques, les termes affectifs, les évaluatifs (ou appréciatifs) axiologiques et non axiologique, les modalisateurs, et d'autres lieux encore d'inscription dans l'énoncé du sujet d'énonciation (choix démonstratif sélection et hiérarchisation des informations etc.* » (1980 : 33) .Cela renvoie aux marques de subjectivités qui expliquent l'implication du journaliste (énonciateur) dans ses énoncés.

3. Autour de la néologie

Le terme néologie a été créée à partir de deux racines grecques « néos » qui signifie « nouveau », et « logos » qui signifie « science ».

La néologie est considérée comme un processus qui enrichit le lexique d'une langue afin d'acquérir et de fabriquer de nouveaux mots et expressions, qui se définissent comme des unités lexicales nouvellement créés.

Pour L. GUILBERT, « *la néologie lexicale se définit par la possibilité de création de nouvelles unités lexicales, en vertu des règles de production incluses dans le système lexical* ». (1975 :31)

Ce théoricien considère la néologie comme étant la création, à partir de règles déjà définies par un système, de nouvelles formes linguistiques.

Selon Jean-François SABLAYROLLES, la néologie peut-être observée de différents points de vue et qu'on ne peut alors pas donner une définition précise : « *la néologie n'est sans doute pas un concept discret, mais comporte plutôt différents degrés sur une échelle. Cette conception large et scalaire de la néologie explique la variabilité des jugements au sujet des néologismes et la présence dans le corpus d'éléments qui ne seraient pas spontanément et unanimement considérés comme des néologismes* ». (2000 :131)

3.1. Néologie formelle

La création de nouvelles unités lexicales se fait à travers des ressources morphologiques de la langue. Ces unités lexicales sont repérables plus facilement que néologismes.

3.1.1. Dérivation

La dérivation est sans conteste le procédé de morphologie qui a enrichi le répertoire lexical français, au même titre que l'emprunt et le néologisme. Elle est définie comme le procédé de formation d'unités lexicales nouvelles à partir d'un matériel morphologique qui consiste à créer des dérivés de deux manières : par l'adjonction d'affixes à un radical qui est la dérivation affixale, ou par conversion qu'on appelle la dérivation impropre.

3.1.1.1. Dérivation affixale

La dérivation affixale permet de former une nouvelle lexie en ajoutant à un radical ou une base un ou plusieurs affixes dits dérivationnels. Cette classe engendre quatre catégories, elle peut être : suffixale, préfixale, parasynthétique ou hybride selon l'affixe ajouté à la base.

3.1.1.1.1. Dérivation par préfixation

C'est une opération qui consiste à ajouter un affixe au début d'une base pour construire un Mot.

3.1.1.1.2. Dérivation par suffixation

C'est une opération qui comporte l'ajout d'un affixe au final d'une base lexicale.

3.1.1.1.3. Dérivation parasynthétique

Il s'agit de la formation d'un mot avec l'ajout simultané d'un suffixe et d'un préfixe à la base lexicale.

3.1.1.1.4. La dérivation hybride

Procédé de formation qui consiste à la formation d'un mot constitué de deux éléments appartenant à deux langues différentes, c'est l'ajout d'un affixe appartenant à la langue cible à une base étrangère.

La langue hybride est un parlé formé d'un mélange de codes, qui résulte d'un contact de langues.

Exemples :

- Chibanisation
- Hijabés

3.1.1.2. Dérivation impropre (conversion)

Cette opération ne relève pas d'un changement morphologique mais d'une re-catégorisation grammaticale. Un terme change de catégorie mais pas de forme.

3.1.1.3 Dérivation inverse

C'est l'opération de tirer un mot plus simple d'un mot plus long ; c'est-à-dire créer un mot en supprimant un affixe.

3.1.2. Composition

La composition est un procédé spécifique, utilisé à la construction de mots. Ce processus constitue à former un mot en agencant deux ou plusieurs lexèmes ayant une autonomie, soit en associant deux lexèmes, soit par l'adjonction d'un préfixe à une base lexicale.

Pour LEHMANN et MARTIN-BERTHET, la composition se définit comme suite : « *la composition est (...) une opération de construction, dont la caractéristique est d'assembler deux mots (ou plus) pour en faire un troisième, selon certains modèles.(...) on peut composer un nom avec un verbe et un nom, (...) avec deux noms, (...) avec deux noms reliés par une préposition (...)* »(2002 : 110) Pour ces deux théoriciens la composition est une action de constitution qui sert à assembler deux mots ou plus pour pouvoir en faire un

troisième selon différents modèles. Par exemple, on peut agencer un nom avec un verbe et un nom, etc.

3.1.2.1. Composition populaire

La composition populaire se fait par la juxtaposition de deux mots ou plus, c'est-à-dire deux unités qui peuvent exister à l'état autonome. Ces mots sont issus de toutes classes grammaticales (nom, verbe, adjectif).

3.1.2.2. Composition savante

La composition savante se fait à partir de mots autonomes ou non, empruntés aux grecs ou latins. Un mot composé savant a tendance à refuser la polysémie et à rester monosémique.

3.1.3. Verlan

Le verlan est une forme d'argot codé qui procède par l'inversion des syllabes à l'intérieur du mot. C'est avec l'inversion des syllabes de la locution adverbiale '' (à) *l'envers* '' que le mot *verlan* a été créé.

3.1.4. Abréviation

C'est le procédé par lequel on obtient une représentation graphique troqué mais compréhensible d'un signe plus long. Elle représente un mot ou une expression en le raccourcissant à une lettre ou à certaines de ses lettres, pour gagner du temps et de l'espace.

Exemples :

- M. : Monsieur
- Pr : Professeur

3.1.5. Troncation

La troncation est un procédé d'abrégement de mots trop long à prononcer, qui consiste à supprimer une ou plusieurs syllabes au début ou à la fin d'un mot. La troncation se produit en général de gauche à droite jusqu'à la deuxième ou troisième syllabe. Elle peut s'opérer soit au début (l'aphérèse) soit à la fin du mot (l'apocope).

3.1.6. Siglaison

La siglaison est une opération qui relève de l'abrégement, elle se caractérise par la réduction du signifiant d'un mot, sans changer son signifié. Le sigle est considéré comme étant un facteur économique dans la langue, il peut exprimer plusieurs morphèmes par un seul et unique signe.

Selon GUILBERT, la siglaison : « *Consiste à assurer la présence de chacun des constituants de l'unité syntagmatique dans la nouvelle séquence, soit par la première lettre de chaque composant, soit par fraction syllabique très réduite* ». (1975)

L'auteur explique que ce procédé est formé des lettres initiales de ses éléments ou bien des syllabes réduites.

3.1.7. Rébus

Le rébus est l'emploi de séquences associant chiffres, lettres et différents signes, qui seront interprétés à l'aide de leur valeurs énonciatives.

Le rébus est utilisé pour exprimer des mots ou des phrases par des lettres, des mots, des chiffres, des dessins et des signes dont la lecture phonétique révèle ce que l'on souhaite faire entendre. Il existe deux types d'écriture rébus, le premier type est 'le rébus chiffre' correspondant aux chiffres prenant exemple de '1' pour 'un', et le deuxième type est 'le rébus lettre', comme la lettre 'L' correspondant au mot 'elle'.

3.2. Néologie sémantique

La néologie sémantique est l'une des sources de l'évolution du lexique. MORTUREUX la définit comme « *la création d'une acceptation nouvelle pour un mot existant, elle crée une nouvelle association entre un signifiant existant et un sémème* » (2004 :117) autrement dit le signifié nouveau est associé à un signifiant préexistant, c'est-à-dire ; la création d'un nouveau rapport entre le signifiant et le signifié.

Exemple :

A l'époque, enregistrer une cassette avait le sens d'enregistrer une cassette audio, puis le terme a pris un autre sens quand l'enregistrement de la vidéo s'est développée donc un deuxième sens est apparu qui est « enregistrer une cassette vidéo ».

3.2.1. Extension de sens

C'est une action qui permet de donner un nouveau sens à un mot du lexique, plus générale ou qui englobe plus de sens. Ce procédé décrit une extension du sens de la lexie. La lexie désigne un ensemble plus vaste que celui qu'elle avait l'habitude de dénommer ; De nouveaux sèmes viennent alors s'introduire aux anciens ; on assiste alors à un appauvrissement de sens de la lexie.

3.2.2. Restriction de sens

C'est le contraire de l'extension de sens ; elle correspond à une variation d'une même signification de base par addition ou par différence d'un trait de définition spécifique. La lexie dénomme un sous-ensemble par rapport à l'ensemble plus large qu'elle avait l'habitude de dénommer, de ce fait alors provoque un enrichissement du sens de la lexie et à une restriction de son emploi c'est-à-dire elle se spécialise.

3.2.3. Métaphore

D'origine grecque "metaphora" veut dire (transfert), La métaphore est une figure qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite. Pour qu'il y ait métaphore, il faut qu'il y ait « *aperception instantanée d'une ressemblance entre deux objets* » selon M. BREAL (1897 : 130) l'auteur de cette citation explique l'association de ressemblance d'un nom d'un objet à un autre grâce à un trait commun qui permet de les rapprocher. La lexicologie s'intéresse aux métaphores linguistiques, avec un emploi courant elles font partie du vocabulaire français et passent inaperçues.

3.2.4. Métonymie

La métonymie vient du grec et signifie changement de nom, c'est un type de figure de rhétorique consistant à désigner une chose (référant) par le nom d'une autre chose avec laquelle elle est en rapport par un lien logique sous-entendu.

3.2.5. Onomatopée

C'est une catégorie d'interjections émises pour stimuler un bruit par l'imitation des sons qu'il produit. Ce procédé est réalisé à partir de l'étirement graphique des consonnes et des voyelles.

3.2.6. Expressions idiomatiques

Ce sont des expressions particulières propre à une langue et qui n'ont pas d'équivalent littéral dans d'autres langues, et dont la signification tient à une mémorisation préalable.

3.2.7. Antiphrase

Il s'agit de la principale figure de style utilisée pour faire de l'ironie. Elle consiste à utiliser un mot ou une phrase dans un sens contraire à son sens véritable. ORECCHIONI la définit ainsi : comme une forme d'implicite linguistique qui *représente « ces choses dites à mots couverts, ces arrière-pensées, sous-entendues entre les lignes »* (1986 : 6) l'irone, d'après cette définition est une forme d'implicite linguistique, où l'implicite représente justement des pensées dites sous forme de sous-entendus.

3.2.8. Synecdoque (Compréhension simultanée)

C'est une métonymie particulière pour laquelle la relation entre le mot donné et le mot évoqué constitue une dépendance matérielle (conceptuelle).

3.2.9. Comparaison

C'est un procédé sémantique qui se base sur le rapport de ressemblance et d'analogie entre deux idées par un point commun. Elle se compose d'un comparé, d'un comparant et d'un outil de comparaison, c'est cela qui la distingue de la métaphore.

3.2.10. Jeux de mots

Est un jeu de langue qui manie des mots, des sonorités et crée deux mots ou deux phrases qui sont généralement humoristiques ayant un sens différent pour animer les propos des journalistes.

3.3. Néologie par contact de langues

3.3.1. Emprunt

L'emprunt est un phénomène linguistique, dont un élément nouveau intègre un système linguistique. Le terme emprunt désigne à la fois le procédé, c'est-à-dire l'acte d'emprunter l'élément emprunté. Il s'agit d'un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue en l'adaptant généralement aux règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue.

Selon DUBOIS : « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait sont eux - même appelés emprunts* » (1999 :177). Cela explique que l'emprunt importe des mots dans une langue cible appartenant à une langue source et que les mots empruntés sont non existant dans la langue cible. Les unités linguistiques qui passent de la langue A vers la Langue B sont appelées : emprunts. C'est-à-dire apporter une lexie dans une autre langue.

3.3.2. Xénisme

Le xénisme est une unité lexicale qui consiste à prendre un mot étranger tel quel indiquant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langues. Concernant la langue française, le xénisme est une réalité dont le correspondant n'existe pas dans la culture française. Louis GUILBERT, dans son ouvrage intitulé la créativité lexicale, définit le xénisme comme étant « *des réalités qui n'ont pas de correspondant dans la langue du locuteur français* ». (1975 :92). Pour cet auteur les xénismes sont intégrés volontairement par les locuteurs.

Le xénisme est aussi considéré comme le premier stade de l'emprunt, la possibilité de distinguer ces deux procédés est tout simplement par le fait que l'emprunt relève de la langue et le xénisme du discours.

3.3.3. Calque

C'est un procédé de construction syntaxique d'un mot par emprunt de sens à une langue, consistant à intégrer un mot ou une expression étrangère qui consiste à traduire le sens par transposition littérale. D'après GAUDIN et GUESPIN : « *On parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui existe en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale. Il y a alors transposition d'un mot ou d'une construction d'une langue dans une autre, par traduction* » (2002 : 298).

On note donc qu'il y a calque linguistique afin de nommer un objet ou un nouveau mot, la langue A traduit un terme qui appartient à la langue B en un terme déjà existant dans la langue. Ces mêmes auteurs classent le calque en deux types: calque formel et calque sémantique.

3.3.4. Anglicisme

L'anglicisme est un mot ou une expression qu'une langue emprunte à la langue anglaise en ce qui concerne le sens, la forme, la prononciation et la structure syntaxique.

Les anglicismes sont des calques ou bien des traductions mot à mot de construction anglaise ils constituent une méthode de création de néologismes et existent en plusieurs formes ; des anglicismes sémantiques, lexicaux, syntaxiques, orthographiques et typographiques.

3.3.5. Alternance codique

L'alternance codique, appelée aussi code switching est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques dans la production des mêmes énoncés dans une situation formelle ou informelle tout en prenant en considération le maintien des règles structurelles des langues utilisées.

GUMPERS estime que « *l'alternance codique peut se définir comme la juxtaposition d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux distincts* ». (GUMPES ,1989 :57). Le phénomène de l'alternance de codes, c'est-à-dire les passages d'une langue à l'autre, est une manifestation significative du parler bilingue. C'est un « processus individuel » qui relève de la parole (manière individuelle de s'exprimer).

Dans ce premier chapitre intitulé « concepts théoriques de la recherche » nous avons d'abord présenté la situation sociolinguistique en Algérie, ensuite nous avons abordé le discours de la presse écrite où nous avons identifié les genres informatifs et les genres commentatifs, puis nous avons parlé de la néologie tout en donnant des définitions à tous les procédés de formation de mots.

L'Algérie est caractérisé par la coexistence de diverses langues et dialectes, cependant la presse écrite algérienne est un champ aussi complexe que la société algérienne qui contribue à l'enrichissement de la langue.

En effet, les procédés de formation de mots nouveaux confirment que le lexique est une structure ouverte et illimitée et en perpétuelle évolution.

Tous les éléments cités ci-dessus seront l'objet du chapitre suivant où nous relèverons les procédés de formation et les néologismes trouvés dans notre corpus, puis nous tenterons de comparer et de détecter les points de divergence et de convergence des deux catégories rédactionnelles en vue d'établir les particularités de chacun d'eux, enfin nous allons voir comment la néologie chez le journaliste pourrait-elle indiquer le positionnement énonciatif.

Chapitre 2 : Analyse du corpus

Dans ce deuxième chapitre nous soumettrons notre corpus à une analyse « lexico-sémantique » portant sur les articles d'information de Nouri Nesrouche et la chronique d'el-Guellil.

Le contact entre les systèmes linguistiques apporte la création de mots nouveaux. On observe ce contact à travers l'usage linguistique des locuteurs. Ce contact de variétés linguistiques a été aperçu dans notre corpus.

Par ailleurs, nous tenterons d'éclaircir le recours des journalistes aux différents procédés de création lexicale et la création de nouvelles unités.

La langue a beaucoup progressé, ce qui entraîne les linguistes à faire la distinction du changement linguistique résultant des transformations dans les systèmes de variétés et aussi ce qui est en relation avec la société, l'histoire et la technologie, etc.

Notre analyse se fondera sur les procédés choisis dans les deux genres, tous les processus seront analysés au niveau de la forme et du sens, du fait que notre travail de recherche vise à accomplir une étude « lexico-sémantique » des néologismes repérés. Pour des besoins d'exhaustivité et en partant du principe selon lequel la plupart des unités créées, d'un point de vue diachronique notamment, sont formées soit par dérivation soit par composition, nous nous sommes intéressés de ce fait aux néologismes uniquement formés par des procédés autres que les deux que nous venons de citer. Notre objet d'étude est le néologisme, pas les unités anciennement créées.

Ces néologismes créés par les journalistes seront effectués sous forme de remarque, accompagné de tableaux.

Tous les procédés seront face à une analyse détaillée avec des exemples relevés du corpus.

1. Identification du corpus

1.1. La chronique d'El-Guellil

La chronique est un article écrit par un journaliste ou une personne extérieure au journal, publiée à des intervalles réguliers. Il s'agit d'un texte d'opinion qui ne détermine pas le journal dans lequel il est diffusé, ce qui laisse à son auteur une liberté.

Le genre de la chronique est un point de vue particulier avec un regard singulier, un style unique et humoristique :

« L'article dans lequel « une signature » rapporte ses observations, impressions et réflexions au fil du temps passé [...] c'est en quelque sorte un journal d'auteur à l'intérieur d'un journal de journalistes. L'auteur en question, qui d'ailleurs peut être ou ne peut pas être un journaliste, ses propres critères de sélection et d'appréciations du ou des sujets dont il désire s'entretenir selon son humeur » (BROCKER : 207).

- **La chronique *Tranche de vie* :**

Tranche de vie est une chronique de l'algérien El-Guellil qui apparaît dans la treizième page du quotidien d'Oran. Elle reflète la vie de tous les jours en traitant la vie de la société algérienne. Le chroniqueur est le porte parole du peuple en utilisant un style unique et de l'ironie qui s'oppose au sérieux du contenu.

Tranche de vie n'est pas inventé par l'auteur, mais une locution nominale qui existe dans le dictionnaire de la langue française qui se définit comme la description réaliste et fidèle sur la vie quotidienne. Son titre est toujours significatif et dans la plupart du temps péjoratif à chacune de ses tranches, accompagnée par un dessin caricatural qui représente la situation racontée (traitée).

- **Le chroniqueur *El-Guellil***

EL-GUELLIL est le pseudonyme de FODIL BABA AHMED, directeur technique du quotidien d'Oran et surtout chroniqueur qui animait "tranche de vie". El-Guellil veut dire en arabe : le pauvre, malheureux, sous estimé et indigent, dans sa chronique il raconte ses aventures et les malheurs de la société.

Né en janvier 1952 et après un parcours de 22 années au journal le quotidien d'Oran, le journaliste décède en juin 2016.

1.2. L'article d'information de Nouri Nesrouche

L'article d'information de Nouri Nesrouche est un écrit faisant partie d'une publication. On y retrouve tous les éléments nécessaires pour une bonne compréhension de l'information véhiculée. La longueur est variable, mais il peut aller jusqu'à remplir toute une page.

Ce genre d'article est accompagné de titre et d'image qui reflètent le sujet abordé afin que le lecteur puisse mieux comprendre le message que le journaliste veut transmettre.

Le travail du journaliste consiste à collecter et rapporter des informations sur un événement ou un sujet d'une certaine actualité, en se déplaçant sur les lieux des faits.

Les articles d'informations du journaliste algérien Nouri Nesrouche, qui paraissent dans le journal *El Watan* couvrent les nouvelles de sa ville d'origine, de la Tunisie et d'autres sujets différents. En voici en petite présentation :

- **Le journaliste Nouri Nesrouche**

Nouri Nesrouche et Nourredine Nesrouche sont la même personne. Dans son métier, il a choisi de signer « Nouri » (diminutif de Nouredine) à cause de la menace terroriste qui était encore pesante sur les journalistes les années 2000. Il a travaillé pour le *Matin* depuis 1990 sans que personne ne le sache même dans le quartier populaire où il habitait.

Dès la fermeture du *Matin* en 2004, il rejoint *El Watan* dans la même année. Il s'intéressait à la politique de développement à Constantine et devient spécialiste de la Tunisie ainsi d'autres sujets. Nouri Nesrouche est né le 01 février 1971 à Constantine et il y réside.

2. Analyse lexico-sémantique du corpus

2.1. Analyse lexicale

2.1.1. La dérivation et la composition

Voici dans ce qui suit le peu de néologismes formés par dérivation et composition que nous avons pu repérer dans notre corpus :

La dérivation hybride	La composition	
Chibanisation Seroualés Hijabés Kamissés Con-tribuables L'âgerie	Pava nez Me-nez Nez-ologie Nez-vrose Malme nez Ai-nez	Nez-gocie Nez-gatif Nouveau-nez Parrai-nez Nez-crologique Minijupés

Tableau 01 : Inventaire des dérivés et des composés dans la chronique.

• **Dérivation hybride**

- ✓ **Le suffixe « ation » : indique le résultat d'une action ou bien l'action en elle-même** « Qui n'a pas ressenti un jour le poids de la **chibanisation** lui plier l'échine ? ». (Chronique du 27 juillet 2016).
- ✓ **Le suffixe « ie » : sert à désigner une qualité ou un état** « Qui n'a pas eu la sensation, devant « **l'âgerie** » et les ans, d'être aphone et muselé ? ». (Chronique du 27 juillet 2016).
- ✓ **Le suffixe « és » :** « Monsieur modernisme ? Lala civisme ? Miss citoyenneté ? Ces trois termes tantôt **kamissés** ... tantôt voilés ou **seroualiés**, très souvent **hijabés**, même s'ils tentent de vivre sous le même toit, ne forment plus la même famille ». (Chronique du 27 juillet 2016).
- ✓ **Le suffixe « able » : Sert à former des adjectifs à partir de verbes** « Les autres payent leurs impôts à la source, bessif ils deviennent très « **con-tribuables** » ». (Chronique du 23 novembre 2016).

- **Composition**

« Au vu de tous, la liste « **nez-crologique** » ne cesse de s’allonger snif snif ». (Chronique du 4 juillet 2016).

« Pêle-mêle sont inscrits des « **ai-nez** », des « **nouveaux-nez** » **nez-vrose** partout ». (Chronique du 4 juillet 2016).

« A vue de nez, nous avons tous été « **me-nez** » par le bout ». (Chronique du 4 juillet 2016).

Après une profonde étude du corpus, nous avons pu relever quelques néologismes concernant la dérivation et la composition dans la chronique. Le procédé de formation le plus privilégié est la composition. En ce qui concerne la dérivation, elle est moins utilisée, tous les indices relevés sont formés par la dérivation affixale ; la suffixation.

2 .1.2. Abréviation

Le tableau suivant représente les mots abrégés trouvés dans notre corpus :

L’abréviation	Sens équivalent
M.	Monsieur
Pr.	Professeur
Ha	Hectare

Tableau 02 : Inventaire des abréviations dans les articles de presse.

❖ M. : est un abrégement du mot Monsieur.

« Officiellement, ces brigades ont été mises en place pour veiller à économiser l’eau dans notre pays et préserver les réalisations qu’a connues le secteur ces dernières années a expliqué **M. Ouali** ». (L’article du 03 août 2016).

❖ Pr : est un abrégement du mot Professeur.

« Les premiers incidents ont été enregistrés durant les années 1970 et les premières études ont été effectuées par le LHTP, assisté par le **Pr. Manjoe**, de l’université de Liège ». (L’article du 07 décembre 2017).

❖ Ha : est un abrégement du mot Hectare.

« Simecsol avait conclu que 12 zones étalées sur environ 120 **ha** sont affectées ». (L'article du 07 décembre 2017).

L'abréviation dans notre corpus est d'un taux bas, nous avons relevé trois mots abrégés dans les articles d'informations, cette opération procède par suppression en faisant un raccourcissement d'un mot ou d'un groupe de mots.

Dans La chronique, aucun mot abrégé n'est retrouvé; Le chroniqueur n'a pas fait recours à ce procédé.

2.1.3. La troncation

Voici les mots tronqués trouvés dans notre corpus :

Troncation	
Les mots tronqués trouvés dans l'article	Les mots tronqués trouvés dans la chronique
Moh	Foot Télé Mécano Manifs L'auto

Tableau 03 : Inventaire des mots tronqués

Le phénomène de troncation est un abrègement de mot par suppression de syllabes.

Nous avons pu relever un seul terme tronqué qui est un nom propre dans les articles de presse, en plus de quelques autres noms tronqués dans la chronique.

Tous ces mots sont des troncations par apocope qui fonctionnent par l'effacement des syllabes à la fin de chacun d'eux.

Exemples :

❖ **Moh** : est une troncation par apocope du prénom « Mohammed ».

« Dar khali **Moh!** ». (L'article du 20 décembre 2016).

❖ **Foot** : est une troncation par apocope du nom « football ».

❖ **Télé** : est une troncation par apocope du nom « télévision ».

« L’homme suit son match de **foot** à la **télé** ». (Chronique du 20 novembre 2016).

❖ **Mécano** : est une troncation par apocope du nom « mécanicien ».

« Vous prenez, l’analphabète que vous êtes en mécanique, votre carrosse chez le **mécano**. visite, analyse ». (Chronique du 19 mars 2017).

❖ **Manifs** : est une troncation par apocope du nom « manifestation ».

« Ce même nif nous a fait sortir dans les rues, soutenant haut et fort l’Irak et la science d’El Khaouarizmi.que de **manifs** ». (Chronique du 4 juillet 2016).

❖ **Auto** : est une troncation par apocope du nom « automobile ».

« C’est aussi tabou que de demander à un fonctionnaire, salarié d’une administration-clé, comment il a fait pour se faire construire son château, avec quel argent il s’est payé la dernière bagnole exposée au salon de **l’auto** à paris... ». (Chronique du 20 avril 2014).

2.1.4. La siglaison

Le tableau suivant indique les sigles repérés dans notre corpus :

Les sigles trouvés dans la chronique	Les sigles trouvés dans les articles			
ONU BMW	APC DTP OPGI DHW DU	PIB TRC LHTP CTC	LTPE CGS LNHC ADE	ODS CNRA DPC OGEBC

Tableau 04 : Inventaire des sigles

La siglaison est une opération très productive utilisée dans tous les domaines ; la religion, la santé, l’économie, la politique ... etc.

Dans notre corpus nous avons constitué 17 sigles dans les articles de presse et seulement 2 sigles relevés dans la chronique; cela explique que le discours informatif fait recours à la siglaison plus que le discours commentatif. Ces sigles représentent les lettres initiales de chaque mot.

- **Listes de sigles relevés dans les articles de presse :**

- ❖ **APC : Assemblée Populaire Communale**

- ❖ **DTP : Direction des Travaux Publics**

- ❖ **OPGI : Offices de Promotion et de Gestion Immobilière**

- ❖ **DHW : Domestic Hot Water** qui veut dire en français l'eau chaude sanitaire.

- ❖ **DU : Diplôme Universitaire**

« Mais c'est bien plus tard, à la faveur de signalements émis par un nombre important de directions, **APC, OPGI, DTP, DHW, DU**, pour ne citer que celles-là, que les autorités locales ont pris la mesure du phénomène ». (L'article du 07 décembre 2016).

- ❖ **PIB : Produit Intérieur Brut**

« Avec la contraction du tourisme, première activité pourvoyeuse du **PIB** national ». (L'article du 19 juin 2016).

- ❖ **TRC : Théâtre Régional Constantine**

« La nouvelle production du Théâtre régional de Constantine (**TRC**) ». (L'article du 16 novembre 2016).

- ❖ **CTC : organisation national de Contrôle Technique de la Construction**

- ❖ **LTPE : Laboratoire des Travaux Publics de l'Est**

« La base de confirmations techniques fournies par le **CTC** et le **LTPE** ». (L'article du 07 décembre 2016).

- ❖ **LNHC : Laboratoire National de l'Habitat de la Construction**

« Les spécialistes envoyés par ce dernier travaillent deux ans durant, en étroite collaboration avec le **CTC**, le **LTPE**, le **CGS**, le **LNHC** et l'université d'Alger ». (L'article du 07 décembre 2016).

- ❖ **ADE : Algérienne Des Eaux**

« Le gaspillage induit par la mauvaise gestion de l'eau par l'**ADE** ». (L'article du 03 aout 2016).

- ❖ **DPC : Direction du Patrimoine Culturel**

« Il informa aussitôt les autorités et la direction du patrimoine culturel (**DPC**) au niveau du ministère de la culture ». (L'article du 16 juin 2016).

- ❖ **OGEBC : Office de Gestion des Biens Culturel**

- ❖ « L'opération a alors été confié à l'Office de gestion des biens culturels (**OGEBC**), dirigé par Abdelwahab Zeghar ». (L'article du 20 décembre 2016).

❖ **ODS** : les **Ordres De Service**

« En effet, le maître d'ouvrage omet de signer les **ODS** et ne joue pas franc jeu, ce qui affecte la confiance entre les autorités et les intervenants ». (L'article du 20 décembre 2016).

❖ **CNRA** : **Centre National de Recherche Agronomique**.

« En dépit du plaisir garanti devant de telles découvertes, la mission du **CNRA** n'a pas été une partie facile cette fois ». (L'article du 16 juin 2016).

• **Les sigles relevés dans la chronique :**

❖ **ONU** : **Organisation des Nations Unies**

« Nous avons été les premier à discourir au sein de l'**ONU**, dans la langue de l'anif ». (Chronique du 4 juillet 2016).

❖ **BMW** : **Bayerisch Motoren Werke** (manufacture bavaroise de moteurs)

« Des fois qu'on trouve la clé qui fait gagner la **BMW**, mise en jeu par la firme ». (Chronique du 20 avril 2016).

2.2. Analyse sémantique

2.2.1. La métaphore

Ce tableau représente les métaphores repérées dans notre recherche :

Les métaphores trouvées dans la chronique	Les métaphores trouvées dans les articles
<ul style="list-style-type: none"> - Car il est fort probable que ce soit un âne - Se laisser bercer dans les bras de Morphée -Nez en bec d'aigle -Pointu en lame de couteau -Nez en pied de marmite -Il se muscle les méninges -Pomper ses poumons -40 ans de cheminée - Bon pour accélérer la pendule de la mort -Les chiens errants qui envahissent les artères de la cité semblent, plus que nous autres animaux -Se fondre dans le silence de la nuit -L'arbre qui cache la forêt -trouvera-t-il écho dans cette cité où le béton devient pilier fondamental de la religion du bien-être, et la dalle de sol, tapis de prière pour la réussite. 	<ul style="list-style-type: none"> -La violence est omniprésente et l'amour résiste difficilement pour garder quelques espaces dans l'océan de haine et de sang -Au sein des services de la wilaya tout le monde a la mémoire de poisson rouge -Les archéologues algériens ont du pain sur la planche

Tableau 05 : Inventaire des métaphores

Les chroniques employées dans notre corpus sont remplies de métaphores vu le style d'écriture du journaliste, il emploie ces figures de style qui consiste à donner à un mot un sens qu'on attribue toujours à un autre.

Ce procédé est l'un des sources les plus importantes de la néologie sémantique, les journalistes l'utilisent car il est un moyen de création lexicale particulièrement productif.

C'est ce qui explique le taux élevé des métaphores dans les chroniques en le comparant à l'article de journal où le journaliste a utilisé peu de métaphore.

Exemples :

- ❖ La violence est omniprésente et l'amour résiste difficilement pour garder quelques espaces dans l'océan de haine et de sang.

« **La violence est omniprésente et l'amour résiste difficilement pour garder quelques espaces dans l'océan de haine et de sang**, celui du crime, de la soif de vengeance et de la réconciliation ». (L'article du 16 novembre 2016).

Le journaliste dans ce passage, évoque un océan pour dire qu'il est vaste, et parler du degré de haine et de violence qu'il occupe, et que l'amour n'existe presque très peu.

- ❖ Au sein des services de la wilaya tout le monde a la mémoire de poisson rouge.

« Il y a de quoi être interloqué par cette sortie, car soit qu'**au sein des services de la wilaya tout le monde a la mémoire de poisson rouge**, ou alors qu'on ne reconnaît pas de valeur aux études réalisées par le passé, et si c'est le cas, il faut alors le démontrer ». (L'article du 07 décembre 2016).

Par le biais de cette métaphore, le journaliste compare la mémoire des services de la wilaya à celle du poisson rouge, car ils ont une mémoire courte ce qui veut dire qu'ils ont oublié des choses.

- ❖ **Les archéologues algériens ont du pain sur la planche.**

« Ce qui reste à découvrir risque d'être beaucoup plus important, estime-t-on, et **les archéologues algériens ont du pain sur la planche** ». (L'article du 16 juin 2016).

Dans l'extrait ci-dessus, le journaliste veut dire que les archéologues ont en perspective beaucoup de tâches à accomplir.

- ❖ **Nez en bec d'aigle.**

« **Nez en bec d'aigle**, pointu en lame de couteau, écrasé ou épaté, nez en pied de marmite, en patate ». (Chronique du 4 juillet 2016).

Par cette métaphore, l'auteur compare le nez d'une personne en bec d'aigle.

❖ **40 ans de cheminée.**

« Pur de toutes les impuretés qu'il a absorbés durant ses **40 ans de cheminée** ». (Chronique du 22 décembre 2016).

Dans cette phrase, le chroniqueur veut dire par "40 ans de cheminée" que el hadj fume depuis 40 ans. Il a donc comparé la cigarette à la cheminée.

❖ **L'arbre qui cache la forêt.**

« Pour revenir à la corruption, celle qui a ravagé tout le pays avant de se décider d'entrer dans le stade assister aux meetings ou des faisceaux lasers ont été projetés pour écrire « Allah », celle-là oui, parlons-en ! Car la petite corruption est un peu **l'arbre qui cache la forêt** ». (Chronique du 20 avril 2016).

Dans ce passage, le chroniqueur renvoie à la petite corruption existante dans notre pays, c'est comme l'arbre qui cache toute une forêt, c'est-à-dire qu'on a remarqué seulement cette petite corruption qui est un petit détail et on n'a pas fait attention à la vraie corruption ; se fixer sur un détail au lieu de voir l'ensemble.

2.2.2. Onomatopée

Le tableau ci-dessous montre les onomatopées présentes dans la chronique :

Onomatopée	Sens du bruit
Ouf	Soupire de soulagement
How.how.how	Aboiement de chien
Are-re-re-re	Bruit d'une voiture
Youyou	Les youyous arabes

Tableau 06 : Inventaire des onomatopées

Catégorie d'interjections particulières produites afin d'imiter des sons et les retranscrire.

Seul, le chroniqueur El-Guellil a fait recours à ce néologisme dans les billets de sa chronique, tandis que le journaliste Nouri Nesrouche ne l'a pas employé.

Exemples :

❖ « **Ouf**, c'est son tour ». (Chronique du 20 novembre 2016).

❖ « Les clebs reviennent. Il tente de les faire fuir. Eux,**how,how ,how** ». (Chronique du 20 avril 2016).

- ❖ « Apparemment il a un problème d’allumage, **are-re-re-re...** oualou, le moteur refuse de répondre ». (Chronique du 20 avril 2016).
- ❖ « Les femmes perchées sur le balcon d’en face se bousculent pour voir la mariée en plongée. Et à qui mieux-mieux...**youyou**, plus fort que l’autre ». (Chronique du 20 avril 2016).

2.2.3. Expressions idiomatiques

Voici les expressions idiomatiques trouvées dans notre corpus :

Dans la chronique	dans les articles d’information
-Se Laisser bercer dans les bras de Morphée. -Caressé dans les sens du poil. -Fait le vide autour de lui. -La pendule de la mort. -Le poisson pourrit par la tête. -L’arbre qui cache la forêt.	-Les archéologues algériens ont du pain sur la planche.

Tableau 07 : Inventaire des expressions idiomatiques

A partir de notre analyse, nous constatons la présence de ces expressions avec un nombre important dans la chronique d’El-Guellil et uniquement une seule dans les articles de presse d’El Watan. Les journalistes l’utilisent pour expliquer un énoncé, elles peuvent être aussi métaphoriques.

Exemples :

- ❖ « **L’arbre qui cache la forêt** » ‘ ‘ c’est l’arbre qui cache la forêt ’ ’
 « ..Car la petite corruption est un peu **l’arbre qui cache la forêt** .la vraie corruption est générée par le manque de respect des engagements de l’état vis-à-vis de ses fonctionnaires ». (Chronique du 20 avril 2014).

Cela veut dire ; Se fixer sur un détail et ne pas voir l'ensemble. Tout à fait comme une personne qui ne voit qu'un arbre et non pas la forêt.

- ❖ « **Laisser bercer dans les bras de Morphée** » ‘ ‘être dans les bras de Morphée’’
 « Ça ne ratait pas, le gosse décidait de fermer les yeux et **se laisser bercer dans les bras de Morphée** ». (Chronique du 23 novembre 2016).

Dans la mythologie grecque, Morphée est le dieu des rêves, on a recours à cette expression pour dire qu'une personne dort profondément.

❖ « **Les archéologues algériens ont du pain sur la planche** » ‘’avoir du pain sur la planche ‘’

« Ce qui reste à découvrir risque d'être beaucoup plus important, estime-t-on, et **les archéologues algériens ont du pain sur la planche** ». (L'article du 16 juin 2016).

Cette expression signifie avoir en perspective beaucoup de tâches fastidieuses à accomplir.

2.2.4. Comparaison

Voici les comparaisons tirées du corpus :

Dans la chronique	dans les articles d'information
-Actif comme une abeille. -Fort comme un taureau. -Bosse comme un cheval. -Crevé comme un chien.	-Ils ont alors commis l'irréparable, comme des éléphants dans un magasin de porcelaine.

Tableau 08 : Inventaire des comparaisons

Cette figure rapproche des éléments ayant des caractéristiques communs en utilisant un outil de comparaison. Ce procédé est plus riche dans le genre commentatif plus que le genre informatif.

Exemples :

- ❖ Actif comme une abeille.
- ❖ Fort comme un taureau.
- ❖ Bosse comme un cheval.
- ❖ Crevé comme un chien.

« Cela ne l'empêche pas de dire que celui qui, tout au long de la journée, est **actif comme une abeille**, est **fort comme un taureau**, **bosse comme un cheval**, et qui, le soir venu, est **crevé comme un chien** ». (Chronique du 20 novembre 2016).

Pour ce qui est de ce passage, El-Guellil à utilisé les principaux éléments de comparaison ; il a comparé le (L') qui renvoie à l'homme (**comparé**) à l'abeille, à un taureau puis à un cheval et un chien (**comparants**), en utilisant l'outil de comparaison (**comme**) avec la présence des (**éléments communs**) actif, fort, bosse, crevé.

- ❖ Ils ont alors commis l'irréparable, comme des éléphants dans un magasin de porcelaine.

« Des noms étrangers aux métiers se sont retrouvés à détruire des murs, des faïences anciennes, des trésors historiques inestimables. **Ils ont alors commis l'irréparable, comme des éléphants dans un magasin de porcelaine.** » (L'article du 20 décembre 2016).

Le journaliste a comparé ils (**comparé**) aux éléphants (**comparant**) à l'aide de l'outil (**comme**).

2.2.5. Jeu de mots

Le tableau suivant présente des jeux de mots :

Jeu de mots trouvés dans la chronique
-Pêle-mêle sont inscrits des « ai-nez », des « nouveaux-nez » nez-vrose partout.
-Tabo, tabo, ouednina tabo, les industriels tabo, les invistiseurs tabo t'as beau dénoncer il faut présenter des preuves.
-Les clebs, de races différentes, cette coalition de fils de kalaboune.
-Pourcentage, pour centrage.
-Cette pendule qui nous règle et dérègle à sa guise.
-Et tonne la voix des soucis et du sursis.
-Et dans le fond et dans les bas-fonds.
-La chkara, c'est le symbole actuel de la chtara.
-L'addition d'une mouchkilà, d'une mouchkilà- bas, devient machakilo.

Tableau 09 : Inventaire des jeux de mots

Les chroniques analysées dans notre corpus contiennent des jeux de mots. Le chroniqueur a inséré dans certains passages des mots ayant une ressemblance graphique ou une même sonorité. Le résultat de cette manipulation de termes est souvent humoristique, ainsi son but est d'animer les énoncés des chroniques.

El-Guellil a fait recours à ce moyen de création vu la liberté dont il dispose dans sa manière de rédaction, contrairement a Nouri Nesrouche qui n'a pas cette liberté ce qui explique l'absence de ce jeu de mots dans les articles d'informations.

- « L'addition d'une mouchkilà, d'un mouchkilà-bas, devient machakilo et tonne la voix des **soucis** et du **surcis** ». (Chronique du 27 juillet 2016).

- « Et dans les **fond** et dans les **bas-fonds** ». (Chronique du 27 juillet 2016).

Les deux extraits ci-dessus possèdent des jeux de mots, le chroniqueur a utilisé deux mots dans chaque phrase qui sont une sorte de manipulation linguistique qui ce fait au niveau du signifiant, et qui lui donne une dimension ludique dans le but d’animer sa chronique.

2.3. Créativité par contact des langues

2.3.1. L’emprunt

Emprunt				
Arabe Standard	Arabe dialectal	Anglicisme	Autres	Tamazight
El oummal El felahine El khaouarizmi Edoukhan Allah achoura	Khaoua Fi sbitar Weche dhanit Karkabou Tbal flénténe Bessif Derbouka Les clebs	Foot Week-end Clean Match Meeting	Solo	

Tableau 10 : Inventaire des emprunts dans la chronique

Emprunt				
Arabe Standard	Arabe Dialectal	Anglicisme	Autres	Tamazight
Al Massar Tarawih La daawa Imam Cheikh Le wali Ennahdha Khali Dar Médina		Sit-in Le poker Le bling-bling High-tech Show Leaders Staff Business	Diktat	

Tableau 11 : Inventaire des emprunts dans les articles de presse

- Dans la chronique :

❖ **El oummal** : désigne les travailleurs.

❖ **El felahine** : désigne les agriculteurs.

« Il ne parlait pas de nous ! Nous, dans les discours, on est appelés **el oummal - el felahine** – les retraités – les enseignants ou les chômeurs ». (Chronique du 23 novembre 2016).

❖ **Achoura** : est un événement religieux des pays musulmans

« Mieux, même **achoura** est distribuée dans des enveloppes à des personnes ciblées ». (Chronique du 20 avril 2014).

❖ **Fi sbitar** : à l'hôpital

« Le chirurgien de permanence **fi sbitar**, décide, après consultation avec d'autres spécialistes, de reprendre l'opération faite chez le privé ». (Chronique du 19 mars 2017).

Dans les articles :

❖ **Tarawih** : sont les prières quotidiennes du soir, exécutées après celle de la Isha, pendant le mois de jeûne du Ramadan.

« ... des associations de quartier dénoncent cette situation qui les empêche d'accomplir les prières quotidiennes et les **Tarawih** dans leurs mosquées de proximité ». (L'article du 20 décembre 2016).

❖ **La daawa** : est une invitation aux non-musulmans à écouter le message de l'Islam.

« La décision de détacher l'action politique de la **daawa** (prédication) ». (L'article du 19 juin 2016).

❖ **Al Massar** : est un parti politique tunisien.

« ... notamment celle du parti **Al Massar** qui appelle à un congrès de salut national ». (L'article du 19 juin 2016).

❖ **Imam** : est un chef religieux des musulmans, guide, celui qui est devant la personne qui dirige la prière en commun.

« Le rassemblement des **imams** ». (L'article du 19 juin 2016).

❖ **Cheikh** : est un homme respecté en raison de son grand âge et surtout de ses connaissances scientifiques et religieuses.

« L'islamisme s'en va, le **cheikh** reste ! » (L'article du 19 juin 2016).

❖ **Le wali** : est un préfet, gouverneur.

« L'OGEBBC n'assume pas seul la responsabilité de la précipitation que doivent endosser aussi le **wali** ». (L'article du 20 décembre 2016).

❖ **Dar** : est un mot arabe désignant la maison.

« **Dar khali Moh** ». (L'article du 20 décembre 2016).

❖ **Khali**: est un oncle maternel.

« **Dar khali Moh** ». (L'article du 20 décembre 2016).

Pour ce qui est du Tamazight, les deux journalistes n'ont pas fait recours à cette langue.

❖ **Médina** : désigne la partie ancienne d'une ville par opposition aux quartiers modernes de type européen.

« Une commission d'enquête envoyée récemment par le ministère de la Culture, à la demande du premier ministre, a pu prendre la mesure de la situation de cette **Médina** ». (L'article du 20 décembre 2016).

2.3.2. Xénisme

Xénisme		
Arabe standard	Arabe dialectal	Tamazight
El hadj Zmane El-masrouf El houma	Dir nini Bouchkara Chkara Chtara Amala Ennif Salamat Khrej salamatt Balak Yadra, nak foug el serj? Wech danit Slaat oua slam aliik Skhana Rgoud Chkoun ibassi Ouednina tabo Tchipa	

Tableau 12 : Inventaire des xénismes dans la chronique.

Voici dans ce qui suit l'explication du sens de ces xénismes :

❖ **Weche dhanit** : qu'est ce que tu en pense.

« Alors, si el hadj. **Weche dhanit** de ce poison qui t'as rangé les poumons et la poche toutes ces années »

❖ **Rgoud** : dors

❖ **Dir nini** : fais dodo, dormir

❖ **Bou-chkara** : renvoie à une personne qui possède un sac, il effraye les petits indisciplinés.

« Dors mon enfant, **rgoud, dir nini**, sinon il va venir le **bou-chkara** ». (Chronique du 23 novembre 2016).

❖ **El hadj** : titre honorifique donné à un musulman qui a accompli le pèlerinage à la Mecque ou pour désigner un vieux monsieur.

« **El hadj** ne veut pas de philosophie.il veut juste arrêter de fumer ». (Chronique du 22 décembre 2016).

❖ **Zmane** : à l'époque

« Comme **zmane**, la tendance était de toujours circuler avec une cigarette à la bouche, à notre époque, il faut, désormais, se cacher pour fumer ». (Chronique du 22 décembre 2016).

Xénisme		
Arabe standard	Arabe dialectal	Tamazight
Zaouias Hammams Derbs Hamadide Hafside Ottoman Ziride		

Tableau 13 : Inventaire des xénismes dans les articles de presse.

❖ **Zaouias** : sont des édifices religieux musulmans.

❖ **Hammams** : sont des bains de vapeur humide.

❖ **Derbs** : est un quartier populaire au centre d'Oran, en Algérie.

« ... 19opérations touchant des mosquées, des **zaouias**, des maisons de maitre, des **hammams** ainsi que des ruelles, des **derbs** et des placettes, soit 74 projets ». (L'article du 20 décembre 2016).

❖ **Hamadide** : une dynastie berbère sanhajienne qui règne sur le Maghreb central.

❖ **Hafside** : est une dynastie d'origine berbère.

❖ **Ottomane** : est un régime politique.

❖ **Ziride** : est une dynastie berbère sanhajienne originaire du Maghreb central.

« ... dont la plupart datent des époques **ziride**, **hamadide**, **hafside** et **Ottomane** ». (L'article du 20 décembre 2016).

A travers ces tableaux qui représentent les emprunts et les xénismes dans les articles de presse et dans la chronique ; nous avons constaté que l'arabe dialectal est la langue privilégiée par les deux journalistes par rapport à l'arabe classique.

Ce qui explique qu'après la langue française, les journalistes font recours à l'arabe dialectal dans le discours informatif pour rapporter des paroles, désigné des réalités concernant la religion et la politique. Par contre l'arabe dialectal dans le discours commentatif a pour but de mieux expliquer et dénoter des réalités propres aux situations liées à la société algérienne.

Effectivement, les emprunts et les xénismes sont des conséquences considérables de contact de langues.

2.3.3. Anglicismes

Les anglicismes sont des emprunts à l'anglais, ils sont utilisés dans les deux genres de notre corpus, dans les articles de presse plus que dans la chronique :

- **Dans les articles :**
- ❖ **Sit-in :** est une manifestation pacifique ayant pour objectif d'interpeller l'opinion et les pouvoirs publics sur une situation d'injustice ou pour une revendication précise.
« Grèves et **sit-in** ne multiplient jusqu'à la banalisation ». (L'article du 19 juin 2016).
- ❖ **Le poker :** est une famille de jeux de cartes.
« Le **poker** menteur d'Ennahdha ». (L'article du 19 juin 2016).
- ❖ **Le bling-bling :** ce terme est issu du jargon hip-hop et désigne les bijoux et l'accoutrement de certains rappeurs, mais aussi le style ostentatoire et excessif de leur mode de vie.
« Le parti de Rached Ghannouchi semble avoir réussi un coup de poker en bluffant par le **bling-bling** ». (L'article du 19 juin 2016).
- ❖ **High-tech :** sont les techniques de pointe ou les hautes technologies considérées comme les plus avancées à une époque donnée.
« Les moyens **high-tech** employés lors du congrès ». (L'article du 19 juin 2016).
- ❖ **Show :** signifie un spectacle.
« ... Et mis en valeur lors d'un **show** à l'américaine ». (L'article du 19 juin 2016).
- ❖ **Leaders :** personnes qui sont à la tête d'un parti politique, d'un mouvement, d'un syndicat.
« De grands **leaders** du parti ». (L'article du 19 juin 2016).
- ❖ **Staff :** est une équipe, un groupe de projet ou un service.

« Il y a un sérieux problème de continuité au sein du **staff** qui dirige la wilaya de Constantine ». (L'article du 07 décembre 2016).

❖ **Business**: est une affaire, activité commercial et financière.

« Les réseaux qui contrôlent les marches du foncier et de l'immobilier paniquent aussi devant l'idée de perdre des parts importantes dans leur **business** ». (L'article du 7 décembre 2016).

• **Dans la chronique :**

❖ **Week-end** : fin de semaine

« Le **week-end**, c'est le linge, le grand ménage ». (Chronique du 20 novembre 2016).

❖ **Clean** : propre

« Il a revu son emploi du temps pour effacer toutes les rencontres indésirables, il veut devenir zen et **clean** ». (Chronique du 22 décembre 2016).

Autres :

• **Dans la chronique :**

❖ **Solo (mot italien)** : seul

« A force de chanter en **solo**, sa symphonie de vérité, il se fatigue ». (Chronique du 27 juillet 2016).

• **Dans les articles :**

❖ **Diktat (mot allemand)** : « chose dictée » exigence absolue imposée par le plus fort au plus faible et n'ayant pour appuis et justificatif que la force.

« On a malheureusement engagé un processus de long terme sur le court, sous le **diktat** de l'urgence, ce qui a engendré des incohérences dans le travail des différentes parties». (L'article du 20 décembre 2016).

2.3.4. Alternance codique

Le tableau ci-dessous représente les passages de l’alternance codique :

Dans la chronique	Dans les articles
<ul style="list-style-type: none"> -Dors mon enfant, rgoud dir nini, sinon il va venir le bou-chkara. -Mais d’où venait ce bou-chkara qui terrorisait les enfants indisciplinés. -Et les algériens sont forts dans la chtara. -Dans les discours, on est appelés el oummal – el fellahine – les retraités- les enseignants ou les chômeurs. -Amala avant de combattre la chkara noire qui envahit notre environnement, luttons contre la chkara au noir...C’est plus urgent ! -Salamatt. le papa khrej salamett, sur pied. -Le chirurgien de permanence fi sbitar. -Il a revu son emploi du temps pour effacer toutes les rencontres indésirables, il veut de venir zen et clean. -El hadj ne veut pas de philosophie. -Alors, si el hadj weshe dhanit de ce poison qui t’a rongé les poumons et la poches toutes ces années. -El houma est au courant de son projet et veut avoir les dernières nouvelles au point maintenant il se cache pour fumer. -Derbouka, karkabou et tbal s’en donnent à cœur joie. -Slaat oua slam aliik en chœur d’accompagne comme un cri de guerre. -C’est cette foutue skhana qui le tient éveillé. -kebch el aid est servi aussi à domicile. -A force de chanter en solo, sa symphonie de vérité, il se fatigue. 	<ul style="list-style-type: none"> -Et le mot « incohérence » n’est qu’un euphémisme pour parler de véritables écuries d’Augias ou, comme dirait l’ancienne ministre Khalida Toumi, « dar khali Moh » ! -A l’image des zaouias Rahmania et Tijaniya et le mythique Djamaa Lakhdar ou a officié l’imam Abdelhamid Bben Badis. - De grands leaders du parti. -Un show à l’américaine. -Le cheikh reste. -Les moyens high-tech employés lors du congrès. -Parti El Massar. -Le poker menteur d’Ennahda. -L’action politique de la daawa. -Le rassemblement des imams. -Le parti de Rached Ghannouchi semble avoir réussi par le bling-bling. -Jeune militant d’Al Qotb. -Les réseaux qui contrôlentde perdre des parts importantes dans leur business. -Grève et sit-in ne multiplient jusqu’à la banalisation. -Il ya un sérieux problème de continuité au sein du staff qui dirige la wilaya de Constantine. -Le résultat est une pièce, d’où une standing ovation. -Les prières quotidiennes et les Tarawih.

Tableau 14 : Inventaire des cas d’alternance codique

Le phénomène du code switching est beaucoup présent dans les discours journalistiques, les journalistes alternent souvent entre deux ou plusieurs langues ; c’est le cas des deux journalistes de notre corpus. Les auteurs ont mélangé à la langue française, l’arabe, l’anglais et d’autres langues.

La fréquence du recours à l’alternance de code est presque la même dans les deux genres.

Exemples :

- ❖ « Dans les discours, on est appelés el oummal – el fellahine – les retraités- les enseignants ou les chômeurs ». (Chronique du 23 novembre 2016).

Dans cet extrait, le chroniqueur a utilisé deux langues ; la langue arabe et la langue française.

- ❖ « Il a revu son emploi du temps pour effacer toutes les rencontres indésirables, il veut de venir zen et clean ». (Chronique du 22 décembre 2016).

Le chroniqueur a alterné dans cet énoncé entre le français et l'anglais.

- ❖ « A force de chanter en solo, sa symphonie de vérité, il se fatigue ». (Chronique du 27 juillet 2016).

Dans cette phrase, le chroniqueur a mélangé entre deux langue ; le français et l'italien.

- ❖ « Le poker menteur d'Ennahda ». (L'article du 19 juin 2016).

Le journaliste dans cette phrase a utilisé trois variétés linguistiques qui sont l'anglais, le français et l'arabe.

- ❖ « De grands leaders du parti ». (L'article du 19 juin 2016).

Le journaliste dans cette phrase a mélangé entre la langue française et anglaise.

- ❖ « Le rassemblement des imams ». (L'article du 19 juin 2016).

Le journaliste dans cette phrase a utilisé deux langues le français et l'anglais.

3. Les indicateurs linguistiques du positionnement énonciatif

Le tableau suivant représente le positionnement énonciatif des deux journalistes :

Positionnement énonciatif	
Présence des indices dans la chronique Subjectivité	Absence des indices dans les articles Objectivité
<p>-Nous avons été les premiers à discourir au sein de l'ONU, dans la langue d'anif (lire alif, car je suis enrhumé).</p> <p>-Réel fléau de notre société, ce monstre à visage multiples que nous nommons d'appellations déguisées comme pour mieux le dissimuler.</p> <p>- ...T'as beau dénoncer il faut présenter des preuves et tous nous savons que, comme l'adultère, seul le flagrant délit peut prouver la corruption.</p> <p>-sujets tabous me dites-vous ?qu'à cela ne tienne, on n'en parlera pas.</p> <p>-quelques-uns ont froissé la page d'histoire il y a un début à tout commençons donc par le début, faisons ce pourquoi on est payé, mouchons-nous l'histoire risque de nous passer sous le nez.</p> <p>-sachant qu'il n'y a pas d'urgence en clinique, ses enfants se décident de l'emmener à l'hôpital, accompagné de son dossier privé.</p> <p>- les clebs, de races différentes, cette coalition de fils de kalaboune, semblent vouloir mettre leur veto sur le sommeil des braves. peut pourra</p> <p>-ouf...il va pouvoir ouvrir ...respirer l'humidité à pleins poumons.</p> <p>-et les Algériens sont forts dans la chtata.</p> <p>-C'était tout Simplement un personnage qui faisait le porte-à-porte, mendiant et acceptant tout ce qu'on lui offrait, du morceau de pain à la vieille paire de sandales, qu'il mettait dans une chkara avant de frapper à une autre porte.</p> <p>-Généralement, leurs enfants travaillent au noir chez les Bou-chkara, et ce n'est pas une légende.</p> <p>-Apparemment il a un problème d'allumage, are-re-re-re...oualou, le moteur refuse de répondre.</p>	<p>-L'artiste Ahmed Benyahia, ancien président de l'association de défense du Vieux Rocher, n'en pense pas moins : « Il y a des travaux qui peuvent être terminés en une année et d'autres qui peuvent aller au-delà de 15 ans, parce qu'ils sont structurants pour la restauration et la mise en valeur du patrimoine architectural de la ville et son site exceptionnel. On a malheureusement engagé un processus de long terme sur le court, sous le diktat de l'urgence, ce qui a engendré des incohérences dans le travail des différentes parties. »</p> <p>-Et le mot « incohérence » n'est qu'un euphémisme pour parler de véritables écuries d'Augias ou, comme dirait l'ancienne ministre Khalida Toumi, « dar khali Moh » !</p> <p>-«C'est pour la bonne cause », disait-on.</p> <p>-Un décapage non justifié par ailleurs, comme constaté dans certaines bâtisses qui ne souffraient que de petits problèmes d'étanchéité, à l'image de la mosquée Hassan Bey et la Grande Mosquée, témoigne sous l'anonymat un architecte du secteur public.</p> <p>-A croire que l'intitulé de l'opération aurait du être « destruction des monuments historiques », ironise un adepte de la zaouia Rahmania avec dépit.</p> <p>-Alors qu'il effectuait des travaux d'aménagement dans sa propriété privée située à Ain Eroumiya, dans le secteur urbain Emir Abdelkader (ex-Faubourg Lamy) , Hamoudi Tayeb a découvert à quelques mètres sous terre, un objet qu'il a vite assimilé à une pièce archéologique.</p> <p>- Il informa aussitôt les autorités et la direction du patrimoine culturel (DPC) au niveau du ministère de la Culture, qui dépêcha une équipe d'experts en archéologie du Centre national de recherche en archéologie (CNRA), dirigée par Mme Adel</p>

<p>-Amala avant de combattre la chkara noire qui envahit notre environnement, luttons contre la chkara noire.</p> <p>-Si ce n'est pas le bar, c'est le Barça.</p> <p>- se laisser bercer dans les bras de Morphée.</p> <p>- La chkara, c'est le symbole actuel de la chtara.</p> <p>- Caressés dans le sens du poil.</p> <p>-L'addition d'une mouchkilà, d'une mouchkilà- bas, devient machakilo.</p> <p>-Et tonne la voix des soucis et du sursis.</p> <p>-Et dans le fond et dans les bas-fonds.</p> <p>-L'histoire risque de nous passer sous le nez.</p> <p>- Cette pendule qui nous règle et dérègle à sa guise.</p> <p>- Il a fait le vide autour de lui.</p> <p>- Il a filtré ses amis.</p> <p>-Ce n'est pas sorcier, je pense !</p> <p>- Des questions qui reviennent à chaque fois que EL Hadj pointe le nez dehors.</p> <p>-Les clebs, de races différentes, cette coalition de fils de kalaboune.</p> <p>-Pourcentage, pour centrage.</p> <p>- Car la petite corruption est un peu l'arbre qui cache la forêt.</p> <p>-Et pour balayer un escalier on commence du haut vers le bas.</p> <p>-Le poisson pourrit par la tête, c'est connu.</p> <p>-Tabo, tabo, ouednina tabo, les industriels tabo, les investisseurs tabo t'as beau dénoncer il faut présenter des preuves.</p> <p>-Au vu de tous, la liste « nez-crologique » ne cesse de s'allonger snif snif.</p> <p>-Pêle-mêle sont inscrits des « ai-nez », des « nouveaux-nez » nez-vrose partout.</p> <p>-A vue de nez, nous avons tous été « me-nez » par le bout.</p> <p>-sauf là ou tout se « nez-gocie ». Dieu merci tout n'est pas « nez-gatif ».</p> <p>-peut-être pourra-t-il trouver le sommeil.</p>	<p>Ouafia, afin de sauver et sécuriser cette pièce d'une valeur inestimable. Sur place, les experts identifièrent alors un sarcophage entier, datant a priori de l'époque antique, dont une petite partie a été déterrée fortuitement lors de travaux d'aménagement.</p> <p>-Il y a un sérieux problème de continuité au sein du staff qui dirige la wilaya de Constantine. Ceci vient d'être confirmé par la sortie inattendue du secrétaire général, Abdelkhalek Sayouda, qui, mine de rien, a annoncé mercredi dernier l'inscription d'une nouvelle étude du phénomène des glissements de terrains à Constantine.</p> <p>-Accompagné d'un expert international en géorisques, le secrétaire général a déclaré devant la presse qu'un projet d'étude est d'ores et déjà inscrit et que l'expert devra présenter prochainement un exposé sur les expériences similaires en Algérie et à l'étranger, en vue de préconiser des solutions possibles, ajoutant qu' « il est temps de prendre des mesures strictes afin de résoudre cette situation ». Il y a de quoi être interloqué par cette sortie, car soit qu'au sein des services de la wilaya tout le monde a la mémoire de poisson rouge, ou alors qu'on ne reconnaît pas de valeur aux études réalisées par le passé, et si c'est le cas, il faut alors le démontrer.</p> <p>-Abdelmalek Boudiaf, alors wali de Constantine, s'improvise prestidigitateur contre la vérité scientifique : « Il n'existe pas de glissement de terrain à Constantine », avait-il décrété.</p> <p>-Sursaut ou simple opération de communication, la nouvelle mesure annoncée lundi à Bouira par Abdelkader Ouali, ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, pour l'économie du précieux liquide devra faire l'épreuve du terrain.</p> <p>-Des brigades de surveillances sont déployées progressivement à travers les 48 wilayas, a-t-il affirmé, dans le cadre d'un nouveau dispositif de lutte contre le gaspillage de ce liquide vital.</p> <p>-Officiellement, ces brigades ont été mises en place pour veiller à économiser l'eau dans notre pays et préserver les réalisations qu'a connues le secteur ces dernières années, a expliqué M. Ouali.</p> <p>-Et c'est d'abord un problème de relation de confiance avec le citoyen que l'Etat doit résoudre, d'autant que si la révision du prix</p>
--	---

	<p>de l'eau n'est pas à l'ordre du jour, comme l'a confié à El Khabar Abdelkader Ouali, tot ou tard, la question sera remise sur le tapis.</p> <p>-Une véritable démonstration de force de ses moyens pour se positionner d'ores et déjà comme le principal prétendant, explique le journaliste Neji Khachnaoui.</p> <p>-Raed, jeune militant d'Al Qotb, estime qu'Ennahdha a d'ores et déjà gagné les prochaines élections.</p> <p>-Yosra Frawes, qui se dit « pas impressionnée par les apparences », et affirme que les Tunisiens d'en bas « n'en ont cure ! »</p> <p>-Sur cette question, Yosra Frawes est catégorique : « Malgré l'image qu'il veut donner de lui, Ennahdha n'a pas changé et c'est son action politique qui en fournit la preuve. Au lendemain du congrès, de grands leaders du parti, qui utilisent toujours le double discours, se sont discrédités en disant qu'ils gardent à ce jour des rapports avec les Frères musulmans et qu'après tout, ils ont un référent islamique. »</p> <p>-Quelques jours avant le congrès, Ghanouchi lachait solennellement, sur les colonnes du journal français Le Monde : « Désormais, plus d'islam politique ! »</p> <p>-Sur radio kalima, une chroniqueuse ironise sur la prétendue conversion : « L'islamisme s'en va, le cheikh reste ! »</p> <p>-Jalel, chauffeur de taxi de la capitale, sourit ironiquement et déclare : « ça ne me concerne plus ! »</p> <p>-L'image surfait des iPad employés pour le vote des congressistes a eu aussi cet effet contraire sur les consciences des Tunisiens qui ont constaté l'extrême richesse dont jouit Ennahdha au moment où la paupérisation écrase la majeure partie du peuple, explique khachnaoui.</p>
--	---

Tableau 15 : Les indices du positionnement énonciatif

A travers cette étude des deux quotidiens francophones d'information et de commentaire de la presse écrite. On constate que la prise de position du journaliste change de l'un à l'autre. Elle peut-être soit subjective ou objective.

Dans la chronique, le journaliste marque sa présence, à travers les indices qui attestent de quelle façon il s'inscrit comme sujet d'énonciation dans son énoncé. Comme nous l'avons illustré dans les tableaux ci-dessus, le journaliste utilise un vocabulaire affectif qui comprend des verbes de sentiment, des phrases exclamatives, des champs lexicaux et il peut aussi donner une opinion explicitement, un jugement implicite et exprimer la certitude...etc. Donc avec la présence de tous ces indices on dit que la position du journaliste est subjective.

Dans l'article d'information, le journaliste s'efface c'est-à-dire qu'il ne marque pas sa présence, car le journaliste écrit afin de rapporter les paroles qu'une autre personne a prononcé.

Dans les tableaux précédents, nous constatons que le journaliste a utilisé deux façons de rapporter les paroles l'une à travers le discours direct où les paroles sont transcrites telles qu'elles sont prononcées, introduites par un verbe suivi de guillemets.

Et l'autre à travers le discours indirect où les paroles sont transformées et rapportées dans une subordonnée ou un groupe prépositionnel à l'infinitif, ils dépendent du verbe introducteur, il y a aucune ponctuation par contre les temps, les pronoms et les indicateurs spatio-temporels peuvent être modifiés. A partir de ces propos on comprend qu'il y a une absence d'indice, donc la position du journaliste est objective.

Dans ce deuxième chapitre, en analysant notre corpus nous constatons que les néologismes se manifestent beaucoup plus dans le genre commentatif « la chronique » à l'opposé du genre informatif « les articles d'informations ».

La presse écrite a connu une évolution et progression dans la société algérienne, des mots de la langue française nouvellement créés dans le domaine de la presse et de l'information.

Les journalistes emploient des méthodes différentes pour atteindre leurs buts qui est de persuader le lecteur, l'inciter à agir, divers éléments privilégient la néologie journalistique.

A travers la position des journalistes nous constatons que chacun d'eux utilisent des unités lexicales qui leurs permet de s'amuser avec la langue et de pouvoir créer de nouvelles lexies si cela semble nécessaire.

On peut dire qu'on est face à une créativité lexicale volontaire et désirée, il est permis de dire que les néologismes sont utilisés pour des besoins langagiers, et afin de remplir une défaillance dans une situation donnée.

Par ailleurs, nous avons défini et expliqué en théorie tous les procédés de formation. Néanmoins, le verlan pour néologie formelle, l'extension et restriction de sens, métonymie, synecdoque quant à néologie sémantique, puis le calque pour néologie par contact de langues, sont autant de procédés qui ne figurent pas dans notre corpus. Par ce fait, nous tenons à dire que les deux journalistes n'ont pas fait appel à ce type de néologie.

Conclusion générale

Dans ce modeste travail, nous avons réalisé une analyse lexico-sémantique des deux genres journalistiques de la presse écrite Algérienne : la chronique « tranche de vie » du quotidien d'Oran et les articles d'informations du journal El Watan.

Afin de répondre à notre problématique de base, qui se porte sur la question principale suivante : qu'est ce qui distingue le genre « journalistique informatif » du genre « journalistique commentatif » ? Dont l'objectif est l'étude des critères du genre « commentaire » et du genre « articles d'informations ».

Notre analyse du corpus a porté sur les différents procédés de formation lexicale chez les deux journalistes et des néologismes relevés.

D'après les diverses lectures que nous avons réalisé, nous constatons que la créativité lexicale touche plusieurs langues. En Algérie, le français en tant que langue vivante est le premier à être touché par ce phénomène, car il existe sans cesse de nouvelles créations. La langue de Molière s'adapte à la progression de la société et des nouvelles technologies.

Le vocabulaire s'enrichit pour but de nommer de nouvelles lexies. Annuellement de nouveaux néologismes sont ajoutés dans les dictionnaires.

Après avoir fini notre travail, nous parvenons à déduire quelques conclusions ou résultats concernant notre recherche qui se résume en :

- La description de la situation sociolinguistique en Algérie ainsi que le fond de l'émergence de chaque composante nous a accordé la chance d'approuver que : l'adoption de plusieurs variétés par les journalistes, les circonstances déroulées durant cette époque en Algérie et aussi l'insuffisance que le journaliste a ressenti dans la langue française afin de nommer des réalités algériennes privilégie les néologismes.

- L'analyse du lexique indique que la création lexicale dans la presse écrite algérienne et dans le français algérien ne se résume pas uniquement à un résultat du rapport des différentes langues mais aussi aux règles de formation des mots de la langue française. Comme nous l'avons constaté dans notre corpus, la chronique est plus productive contrairement aux articles d'informations ; le chroniqueur a utilisé tous les critères précédents pour créer des termes qui répondent au besoin du manque linguistique.

- Pour ce qui est des emprunts, ils représentent de nos jours des entrées dans les dictionnaires de la langue française et témoignent sur la progression et les modifications faites dans la langue.

- Concernant la néologie sémantique, notre recherche a affirmé que le journaliste utilise la langue française où le vocabulaire subit des changements en relation avec le contexte d'utilisation des termes. Dans notre travail, le changement de sens est effectué par la métaphore, la comparaison, etc. Ces modifications sont dues aux besoins des locuteurs de nommer une réalité ou un sujet donné.

- En effet, nous avons aperçu une divergence des termes de création lexicale entre la chronique et l'article informatif, ces deux genres sont totalement différents et distincts.

Effectivement nous confirmons que la distinction réside dans les registres de langues, le degré de créativité ainsi dans le positionnement du journaliste. Le chroniqueur écrit librement tandis que le journaliste non. Cela explique que la chronique fait appel à la création lexicale d'une manière permanente contrairement à l'article.

La néologie indique le positionnement énonciatif de l'auteur dans un écrit journalistique, tel est le cas de la chronique dans notre étude où le chroniqueur prend position dans ses énoncés en critiquant et en donnant son opinion, ainsi en faisant recours à certains procédés comme : les jeux de mots par exemple.

La chronique journalistique est donc une emprunte d'une subjectivité avec l'engagement de l'auteur dans son écrit à l'opposé de l'article journalistique qui procède par objectivité.

Pour ce qui est de nos perspectives, nous tenterons dans un prochain travail de faire une étude plus approfondie sur plusieurs genres rédactionnels de la presse écrite algérienne, en prenant en compte tous les journaux d'expressions françaises.

Bibliographie

- **Ouvrages :**

ADAM Jean-Michel, 2006. *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*. ARMAND Colin, Paris

MAINGUENEAU Dominique, 2007. *Elément d'analyse du discours*. ARMAND Colin

MAINGUENEAU Dominique, 2007. *Analyse des textes de communications*. ARMAND Colin

MAINGUENEAU Dominique, 2014. *Discours et analyse du discours introduction*

- **Articles :**

ADAM Jean-Michel, 1997. « Unité rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite ».

BASTUJI J., 1979, note sur la créativité lexicale, dans Adda, et alii, Néologie et lexicologie, Larousse, Paris.

CHARAUDEAU Patrick, 1997. « Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social. Paris Nathan »

CHERIGUEN F., 1989, « Typologie des procédés de formation du lexique », in Cahier de lexicologie, n°55, Dédier- Erudition, Paris.

DEROY L., 1956, L'emprunt linguistique, Les Belles Lettres, Paris

DERRADJI Y., 1995, « emploi de la suffixation -iser, -iste, -ision, -isation dans la procédure néologique en Algérie », In le français Au Maghreb.

DAUZAT A., 1967, Tableau de la langue française : origine- évolution- structure actuelle, petite bibliothèque Payot, Paris 6e.

FELLE Jean, 1976 *La créativité lexicale*, de L Guilbert. [Compte-rendu]

LEHMANN A, MARTIN-BERTHET F., 2003, introduction à la lexicologie : sémantique et morphologie, édition Nathan, Paris.

LEHMANN A., MARTIN-BERTHET F., 2005, Introduction à la lexicologie (Sémantique et morphologie), Armand colin, Paris

MAIGUENEAU .d ,1995. « Présentation », langages 117,5-11

MATORE .Georges.1953. « La méthode en lexicologie » (paris : Didier)

MORTUREUX Marie-Françoise, 1994. « Siglaison-acronymie et néologie lexicale »

MORTUREUX M-F., 2004, la lexicologie entre langue et discours, SEDES, Paris.

ROMAN A., 1999, La Création lexicale en arabe, P.U.L, Lyon.

SABLAYROLLES J-F., 2000, « Lexique et processus », Cahier de lexicologie. , N°77, 2000-2.

SHEILA Vieira de Camargo Grillo, 2007. « Épistémologie et genres du discours dans le cercle de Bakhtine ».

- **Sitographie :**

<http://www.lequotidien-oran.com/>

<http://www.elwatan.com/>

- **Dictionnaires :**

<http://www.toupie.org/>

Larousse, *grand dictionnaire linguistique et sciences du langage*

DUBOIS J., 2004, Dictionnaire de linguistique, Larousse, Armand Colin, Paris.

• **Index des tableaux :**

Tableau 1 : Inventaire des dérivés et des composés dans la chronique.....	32
Tableau 2 : Inventaire des abréviations dans les articles de presse.....	33
Tableau 3 : Inventaire des mots tronqués.....	34
Tableau 4 : Inventaire des sigles.....	35
Tableau 5 : Inventaire des métaphores.....	37
Tableau 6 : Inventaire des onomatopées.....	39
Tableau 7 : Inventaire des expressions idiomatiques.....	40
Tableau 8 : Inventaire des comparaisons.....	41
Tableau 9 : Inventaire des jeux de mots.....	42
Tableau 10 : Inventaire des emprunts dans la chronique.....	43
Tableau 11 : Inventaire des emprunts dans les articles de presse.....	43
Tableau 12 : Inventaire des xénismes dans la chronique.....	46
Tableau 13 : Inventaire des xénismes dans les articles de presse.....	47
Tableau 14 : Inventaire des cas d'alternance codique.....	50
Tableau 15 : Les indices du positionnement énonciatif.....	54

Sommaire.....	06
Introduction générale.....	07
Chapitre I : Cadrage théorique.....	12
1. La situation sociolinguistique en Algérie	14
1.1. L’arabe classique	15
1.2. L’arabe dialectal	15
1.3. Le tamazight	15
1.4. Le français	15
1.5. L’anglais	16
2. Le discours de la presse écrite	16
2.1. Les catégories génériques.....	16
2.1.1. Les genres informatifs	17
2.1.2. Les genres commentatifs	17
2.2. Positionnements énonciatifs	17
3. Autour de la néologie	18
3.1. Néologie formelle.....	19
3.1.1. Dérivation	19
3.1.1.1. Dérivation affixale	19
3.1.1.1.1. Dérivation par préfixation	19
3.1.1.1.2. Dérivation par suffixation	19
3.1.1.1.3. Dérivation parasynthétique	19
3.1.1.1.4. Dérivation hybride.....	19
3.1.1.2. Dérivation impropre (conversion)	20
3.1.1.3. Dérivation inverse.....	20
3.1.2. Composition.....	20
3.1.2.1. Composition populaire.....	20
3.1.2.2. Composition savante	20
3.1.3. Verlan.....	21
3.1.4. Abréviation	21
3.1.5. Troncation.....	21
3.1.6. Siglaison.....	21
3.1.7. Rébus	21
3.2. Néologie sémantique	22
3.2.1. Extension du sens.....	22
3.2.2. Restriction du sens	22
3.2.3. Méthaphore	22

3.2.4. Métonymie	23
3.2.5. Onomatopée	23
3.2.6. Expressions idiomatiques	23
3.2.7. Antiphrase	23
3.2.8. Synecdoque	23
3.2.9. Comparaison	24
3.2.10. Jeux de mots	24
3.3. Néologie par contact de langues	24
3.3.1. Emprunt	24
3.3.2. Xénisme	24
3.3.3. Calque	25
3.3.4. Anglicisme	25
3.3.5. Alternance codique	25
Chapitre II : Analyse du corpus	27
1. Identification du corpus	28
1.1. La chronique d' <i>El guelil</i>	28
1.2. L'Article d'information de Nouri Nesrouche	29
2. Analyse lexico-sémantique du corpus	31
2.1. Analyse lexicale	32
2.1.1. Dérivation et composition	31
2.1.2. Abréviation	32
2.1.3. Troncation	33
2.1.4. Siglaison	34
2.2. Analyse sémantique	37
2.2.1. Métaphore	36
2.2.2. Onomatopée	38
2.2.3. Expressions idiomatiques	39
2.2.4. Comparaison	40
2.2.5. Jeux de mots	41
2.3. Créativité par contact de langues	43
2.3.1. Emprunt	43
2.3.2. Xénisme	46
2.3.3. Anglicisme	48
2.3.4. Alternance codique	50
3. Les indicateurs linguistiques du positionnement énonciatif	52

Conclusion générale 57
Bibliographie 60
Index des tableaux 61
Table des matières 62
Annexes 66

Annexes

Annexe 1 : Titres des articles

1. Le quotidien d'Oran, la chronique : tranche de vie

N°	Le titre	Date de la parution
1	El youm ou jamais	20 – 04 – 2014
2	Douce nuit	20 – 04 – 2016
3	Nif khoroto	04 – 07 – 2016
4	L'âge fou	27 – 07 – 2016
5	A nous deux	20 – 11 – 2016
6	Récente légende	23 – 11 – 2016
7	Une dernière	22 – 12 – 2016
8	Mes deux saints	19 – 03 – 2017

2. El Watan, article d'information

N°	Le titre	Date de la parution
1	L'histoire dans le sous-sol	16 – 06 – 2016
2	En Tunisie, le romantisme révolutionnaire cède au réalisme de la crise	19 – 06 – 2016
3	Sursaut ou profession de foi ?	03 – 08 – 2016
4	Générale de Nuit de sang : Un procès théâtral de la réconciliation	16 – 11 – 2016
5	Quand le SG de la wilaya invente l'eau chaude...	07 – 12 – 2016
6	La Médina de Constantine est-elle perdue ?	20 – 12 – 2016

Annexe 2 : Listes des unités néologiques

1. Les créations lexicales collectées dans la chronique.

- Achoura
- Ai-nez
- Agerie
- Allah
- Amala
- Are-re-re-re
- Auto
- Balak
- Bessif
- BMW
- Bouchkara
- Chibanisation
- Chkara
- Chkoun ibassi
- Chtara
- Clean
- Con-tribuables
- Derbouka
- Dir nini
- Edoukhan
- El felahine
- El hadj
- El houma
- El khaouarizmi
- El masrouf
- Ennif
- El oummal
- Fi sbitar
- Foot
- Hijabés
- How.how.how
- Kamissés

- Karkabou
- Khaoua
- Les clebs
- Malme nez
- Manifs
- Match
- Me-nez
- Meeting
- Mécano
- Minijupés
- Nez-crologique
- Nez-gatif
- Nez-gocie
- Nez-ologie
- Nez-vrose
- Nouveau-nez
- ONU
- OUF
- Ouednina tabo
- Oueld fléne et flénténe
- Parrai-nez
- Pava nez
- Rgoud
- Salamat
- Seroualés
- Skhana
- Slaat oua slam aliik
- Télé
- Tbal
- Tchipa
- Weche dhanit
- Week-end
- Yadra, rak foug el serj?
- Youyou

- Zen
- Zmane
- Nez en bec d'aigle
- 40 ans de cheminée
- L'arbre qui cache la forêt
- Actif comme une abeille.
- Fort comme un taureau.
- Bosse comme un cheval.
- Crevé comme un chien.
- Dans les discours, on est appelés el oummal – el fellahine – les retraités- les enseignants ou les chômeurs.
- Il a revu son emploi du temps pour effacer toutes les rencontres indésirables, il veut de venir zen et clean.
- A force de chanter en solo, sa symphonie de vérité, il se fatigue.
- Et tonne la voix des soucis et du sursis.
- Et dans le fond et dans les bas-fonds.

2. Les créations lexicales collectées dans l'article d'information

- ADE
- Al Massar
- Al Qotb
- APC
- Business
- Cheikh
- CGS
- CTC
- Dar
- Derbs
- Diktat
- DHW
- DPC
- DTP
- DU
- Ennahdha

- Hamadide
 - Hammams
 - Hafside
 - High-tech
 - Imam
 - Khali
 - Leaders
 - La daawa
 - Le bling-bling
 - Le poker
 - Le wali
 - LNHC
 - LTPE
 - Médina
 - Moh
 - ODS
 - OGEBBC
 - OPGI
 - Ottomane
 - PIB
 - Show
 - Sin-in
 - Staff
 - Tarawih
 - TRC
 - Zaouis
 - Ziride
- La violence est omniprésente et l'amour résiste difficilement pour garder quelques espaces dans l'océan de haine et de sang.
- Au sein des services de la wilaya tout le monde a la mémoire de poisson rouge.
- Les archéologues algériens ont du pain sur la planche.
- Ils ont alors commis l'irréparable, comme des éléphants dans un magasin de porcelaine.
- Le poker menteur d'Ennahda.

- De grands leaders du parti.
- Le rassemblement des imams.

Résumé

Les néologismes nous entourent partout et dans de nombreux domaines de la vie quotidienne, dans les journaux, au travail, à l'école, etc. Ces néologismes entrent souvent dans le vocabulaire de tous les jours ou même dans le dictionnaire.

Ce recours à la néologie est extrêmement fréquent, particulièrement, dans le discours journalistique algérien.

Dans le cadre du présent travail, nous inscrivons notre objet d'étude dans le domaine de la presse écrite algérienne, qui est un terrain en évolution et qui devient de plus en plus riche grâce aux néologismes et aux unités nouvellement créés.

C'est la raison pour laquelle notre analyse s'intéresse spécialement à deux genres distinctifs de la presse écrite à savoir ; les genres informatifs et les genres commentatifs.

L'objectif est de relever d'abord les particularités linguistiques propres à chacun de ces deux pôles de genres, d'observer ensuite la fréquence de la créativité lexicale en vue de montrer où est-elle récurrente et d'expliquer enfin comment la néologie pourrait indiquer le positionnement du journaliste.

Mots clés : néologisme, analyse lexico-sémantique, presse écrite algérienne, genres journalistiques.